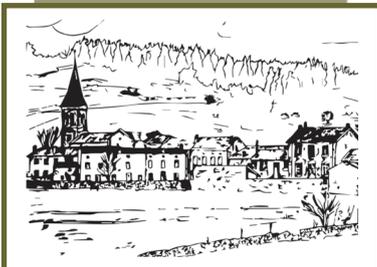


**BULLETIN N° 52**  
inter-association  
**Hiver 2022**

# BURDIGNES

3€



## Edito

Après le numéro 51 consacré essentiellement à l'incendie de l'année 2000 et ses conséquences, le comité de rédaction a voulu pour ce numéro 52, en complément des rubriques municipales et associatives, débiter trois dossiers : les femmes de Burdignes, la gare de Burdignes / Bourg-Argental et la forêt. Ces thèmes seront développés dans les prochains numéros. Ils sont autant d'ouvertures pour que chacun.e puisse s'exprimer et/ou apporter des informations ou compléments.

Le comité de rédaction du bulletin reste un lieu de partage, il accueille toutes les bonnes volontés.

**Claire, Florence, Mathilde, Michèle, Pierrot, Bernard, François et Jean-Yves.**

*Nous vous souhaitons une belle année 2022 pleine de petits et grands bonheurs ... Peut-être aurons-nous l'esprit enfin libéré pour réfléchir aux enjeux nouveaux auxquels nos sociétés, et donc aussi notre village, vont être confrontés ?*

### Sommaire :

- Edito
- Hommage à Pierre Rabhi
- Ils ont choisi Burdignes
- Ils vivent à Burdignes
- Burdignes il y a 150 ans
- Etat civil
- Météo de Pierrot
- Nouvelles des associations
- Le coin des écoliers

### DOSSIERS

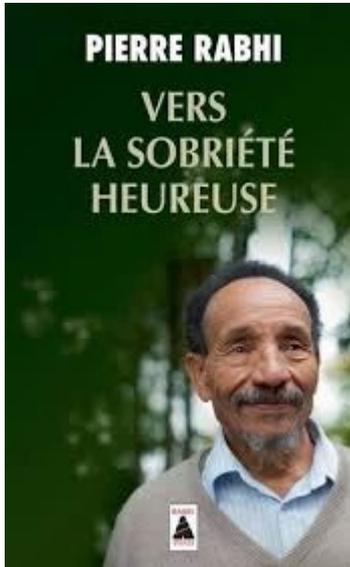
- Histoire du chemin de fer
- Portraits de femmes
- La forêt
- Info de la mairie
- Info de la gendarmerie
- Attention au Sénéçon
- Découverte d'un livre
- Vente directe à la ferme
- Informations pratiques

*"Il nous faudra bien répondre à notre vocation qui n'est pas de produire sans fin, mais d'aimer, d'admirer et de prendre soin de la vie sous toutes ses formes"*

**Pierre Rabhi**

Son nom est réapparu récemment dans les journaux pour annoncer son décès le 4 décembre à l'âge de 83 ans des suites d'un accident cérébral.

C'est une figure tutélaire de l'agroécologie qui s'est éteinte. Face au progrès technique, au productivisme qui entraîne l'appauvrissement des sols et l'aliénation des hommes, Pierre Rabhi prône « la sobriété heureuse » (titre de son ouvrage paru en 2010 et vendu à plus de 460 000 exemplaires) et des actions, aussi petites soient-elles, pour que chacun transforme le monde à son niveau. Il partage cet engagement avec Cyril Dion, auteur du documentaire militant à succès « Demain ». Ils fonderont ensemble le mouvement citoyen des Colibris.



Activiste, il décide en 2002 de se présenter à l'élection présidentielle pour promouvoir les idées qu'il défend et crée alors, pour le soutenir, un « Mouvement Appel Pour une Insurrection des Consciences (MAPIC) ». Mais il n'obtiendra pas le nombre de parrainages nécessaire. Comme tout être, Pierre Rabhi avait aussi ses parts d'ombre. Il fut vivement critiqué pour ses positions conservatrices en matière de questions sociétales (égalité des femmes, mariage homosexuel).

Mais aujourd'hui, c'est sa face lumineuse que nous voulons saluer : son action sans failles pour que la nature retrouve ses droits et que l'homme puisse ainsi y retrouver sa place.

Pierre Rabhi n'est pas sans liens avec Burdigones, notamment via l'Université Populaire, fondée par Erika Simon à Vanosc, comme l'écrit ci-dessous Claire.

*Nous avons cotoyé Pierre Rabhi dans les années 80 au Crau du Sapt, à Vanosc, chez Erika Simon qui avait créé là son université populaire, à l'image des universités populaires implantées dans les pays nordiques. Le Crau du Sapt était alors un carrefour où se rencontraient des acteurs locaux (paysans, ouvriers, intellectuels...) et des Nordiques (originaires de Danemark, Suède, Norvège, Finlande). Les « stagiaires » se déplaçaient dans nos familles, nos fermes, nos écoles, ce qui permit des échanges enrichissants et fit naître des amitiés durables.*



*Pierre Rabhi participait régulièrement aux soirées et aux séminaires à Vanosc, mais également aux voyages à la découverte des pays nordiques. C'est ainsi que j'ai visité en sa compagnie le Jutland au Danemark à la découverte du système scolaire et de l'agriculture. Pierre explicitait alors des techniques de cultures agroécologiques pratiquées à la Blachère en Ardèche, puis adaptées au Burkina Faso où il séjournait régulièrement.*

*Homme chaleureux – du sud, fraternel, sobre, solidaire, Pierre Rabhi aura été, en matière d'agroécologie, notamment dans des territoires agricoles pauvres, un précurseur dont les analyses et la philosophie n'ont cessé de se propager.* **Claire Galipaud-Linossier**



A la recherche d'un environnement calme et serein, d'isolement et d'espace, fuyant l'atmosphère délétère d'un petit village ardéchois que je ne nommerai pas, nous sommes arrivés à Burdignes il y a maintenant un an. A Vireuil, dans l'ancienne ferme des Quiblier. J'ai tout de suite su que mes filles et moi serions bien ici, conforté par la présence de deux jeunes voisines dans le hameau avec lesquelles elles s'entendent à merveille pour mon plus grand bonheur. On respire!

C'est le hasard qui nous a menés ici. Nous ne connaissions guère le village pour n'y être venus que deux ou trois fois. Pour un anniversaire, un concert... Je ne souhaitais pas redescendre en altitude appréciant tellement de voir le soleil se lever derrière le Vercors ou les Alpes.

Laurette et Fanny ne sont pas scolarisées à proximité pour des raisons pratiques et personnelles. Avec mon travail itinérant, le coin ne pose pas de problèmes pour la scolarisation de mes enfants malgré l'éloignement de leur collège.

Plutôt discrets nous sommes. Je ne sais trop quoi dire d'autre si ce n'est que notre porte est « ouverte ». A l'identique de toutes celles qui me le furent dans certaines régions du monde plus ou moins fréquentables. Comme celles de mon véhicule. Le « stop » étant une habitude, il se peut que l'on se croise parfois comme ce fut déjà le cas pour certains d'entre vous.

Voilà, un nouveau chapitre commence pour nous dans ce village. Les premières pages donnent la tendance. Nous sommes ravis!

L'occasion m'est offerte de remercier ici celles et ceux qui nous ont accueillis avec gentillesse et bienveillance alors j'en profite. Mercis plus particulièrement adressés à nos « Voisin ».

**Fanny, Laurette & Sébastien Geay. ◆**

Je me présente :

Si j'étais un arbre, je serais un hêtre.

Si j'étais un oiseau, je serais une hirondelle.

Si j'étais un département, je serais l'Ardèche.

Si j'étais un pays, je serais la Finlande.

Si j'étais un paysage je serais la vue sur les trois becs.

Si j'étais un genre, je serai une femme.

Si j'étais un métier, je serai une nounou.

Si j'étais une fleur, je serai une primevère.

Si j'étais un champignon, je serai un cèpe de Bordeaux.

Si j'étais une qualité, je serai la patience.

Si j'étais un défaut, je serai « soupe au lait »

Si j'étais un rêve accompli, je serai l'Alhambra en Andalousie.

Si j'étais des chaussures, je serai des chaussures de randonnée.

Si j'étais un peintre, je serai Gustav Klimt.

Si j'étais un village, je serai Burdignes.

**Qui suis-je ? <sup>(1)</sup> ◆◆◆◆**

Depuis août 2019, j'ai choisi de vivre sur la commune de Burdignes dans le pays de la Loire. En quittant les montagnes Cévenoles, j'ai choisi la commune de Burdignes pour son site montagneux typique du Pilat et aussi pour l'engagement et la dynamique citoyenne.

Le rapprochement familial et le poste d'agent technique à l'école du village ont facilité ma recherche d'installation dans ce nouvel horizon . Avec l'aide des habitants de la commune , j'ai passé ces 2 années en locations, de gîtes en chalet, ce qui m'a permis de trouver une petite bâtisse que j'ai fait restaurer au hameau de " l'Hermutz", la maison bleue.

C'est en août 2021 , que l'essentiel des travaux terminés , j'ai pu habiter avec grand plaisir au " 225 route de l'Hermutz" 42220 BURDIGNES .

**Annie Guilbaud ◆**

(1) *Isabelle Ployon*

Je m'appelle Alexandre, j'ai 27 ans et je travaille à Tarentaise dans le secteur des Travaux Publics. Stéphanois les vingt premières années de ma vie, c'est en rencontrant Océane, qui habite Burdignes depuis toujours, que j'ai été charmé par la beauté du paysage dont on ne se lasse jamais.

Nous avons vécu une année à Firminy, le temps nécessaire pour la réalisation du plus gros des travaux dans une maison appartenant à ma belle-famille et transmise de génération en génération au hameau de La Côte des Gardons.

C'est en 2016 que nous nous y installons pour de bon avec notre petit Titouan. Ici, les seuls embouteillages que nous rencontrons sur nos routes tortueuses sont les troupeaux de vaches!

Voilà maintenant presque 6 ans que nous profitons chaque jour de ce coin si paisible avec nos deux garçons, Titouan et Noah. Et pour rien au monde je ne retournerais vivre en ville.

**Alexandre Vacher, Océane Bourrin, Titouan et Noah. ♦**



## La fabuleuse histoire d'Aubin et Fabiola

Interview d'Aubin et Fabiola, leur histoire qui, dès notre arrivée sur Burdignes, nous a paru tellement incroyable, tellement belle, terriblement romantique, histoire du croisement de la recherche des origines et de la rencontre de l'amour au Brésil, de leur mariage et de la naissance de Saroo.

François et Florence

### Aubin :

Tout petit je ne ressentais pas vraiment le désir de retourner au Brésil. J'étais bien avec mes parents Claire et Laurent. Mais en 2017, j'avais 25 ans, et je ne me sentais vraiment pas bien, j'étais en recherche de moi-même. Donc j'ai lancé une bouteille à la mer sur facebook, je disais que j'étais à la recherche de ma famille biologique avec le peu de souvenirs qui me restait. Je savais et ai noté que ma maman s'appelait Nicé, ma grande sœur Diana, et le bébé, je ne savais pas si c'était un garçon ou une fille, mais comme ça faisait 25 ans qu'on avait été adoptés, il devait avoir 25 ou 26 ans. J'avais une photo de mon frère Eloi avec moi, prise avant l'adoption.

Donc j'envoie ce message à plusieurs groupes de Brésiliens sur facebook, des expatriés brésiliens en France, des Français expatriés au Brésil, un peu dans toutes les directions. Plusieurs personnes m'ont répondu, certains m'ont demandé de l'argent, « 200 ou 300€ et je te donne des informations », et du coup ça m'a vraiment freiné dans ma recherche, je pensais que les gens étaient plus honnêtes mais je me suis rendu compte qu'il y avait beaucoup de gens qui voulaient profiter de ma « faiblesse » en quelque sorte.

Et puis un jour une dame, Marie Gall, m'envoie un message me disant qu'elle avait vu les photos que j'avais partagés sur facebook, mon frère et moi. « C'est vraiment touchant, mais c'est pas possible que ta maman vous ait abandonnés, parce qu'au Brésil les mamans n'abandonnent pas leurs enfants ! On veut t'aider ».

Avec ma tante Véronique on s'est assurés que sa proposition était honnête. Elle a alors expliqué que sa sœur, Celia Marcondes, était avocate à Sao Paolo, la ville dont on était issus, mon frère et moi, et qu'elle allait nous aider gratuitement pour retrouver notre famille d'origine.

Donc dans un premier temps elle a demandé que j'envoie les documents d'adoption qu'on avait en notre possession, tout ce que mes parents Claire et Laurent ici en France avait noté. En fait il s'est avéré que tout était faux ! Après un an de recherche, elle m'a annoncé qu'elle n'avait rien trouvé et que la meilleure solution était que je parte au Brésil. En février 2018, je suis donc parti au Brésil un mercredi et j'ai rencontré mon avocate le vendredi, Celia Marcondes, la sœur de Marie Gall qui était aussi venue avec moi pour voir sa famille au Brésil, et me faire au besoin la traduction. A l'époque je ne parlais pas brésilien. Célia me dit aussi qu'au Brésil « les mamans n'abandonnent pas leurs enfants » et qu'on allait chercher une solution pour retrouver ma famille. Elle me dit que tous les dimanches à Sao Paolo, il y a une place où des milliers de mamans défilent avec des pancartes sur elles pour essayer de retrouver leur enfant disparu. Il y a au Brésil beaucoup de trafics d'enfants, trafics sexuels, trafics d'organes... Elle pense à ça et dans la même soirée elle a un déclic, elle dit qu'elle connaît Fabiola, journaliste à la télévision, TV Record. Elle l'a appelée directement à 11h du soir ! Celle-ci a senti quelque chose de troublant dans cette demande et a répondu tout de suite qu'elle était intéressée. Elle a demandé à garder l'exclusivité, de ne pas en parler à d'autres télévisions. Elle nous annonce que je serai enregistré le lundi matin. Diffusion du premier reportage lundi à 13h !

Juste après ce JT, Fabiola reçoit plein de photos, des centaines de photos de personnes différentes. Mon avocate me les montre, et à un moment donné je tombe sur une photo où je reconnais mon frère et moi, je reconnais aussi ma grande sœur et ma maman. Pourtant je n'avais que 4 ans à ce moment-là ! Enregistrement à nouveau. Le lendemain on fait les tests ADN, pour mes deux sœurs, mais aussi pour ma tante et mes cousins. C'est à ce moment-là que je rencontre pour la première fois Fabiola. Coup de foudre ! Et, troisième jour, plateau télé, avec en direct les résultats des tests ADN ! Grosse audience TV,

25 millions de téléspectateurs ! J'ai retrouvé les membres de ma famille. Alors j'ai demandé pourquoi il n'y avait plus mes parents, ma grande sœur m'a dit qu'ils avaient été assassinés en octobre 96 et en octobre 97, les deux le 18 octobre, le même jour à un an d'intervalle !

Le jeudi, retour aux sources, avec la télé, escortés par 30 policiers pour nous protéger, dans la favela (bidonvilles) où on vivait quand on était petits, et où vit toujours ma grande sœur, pour voir si je me rappelais de certains endroits. Je me suis rappelé des ruelles, d'un magasin où on se servait à l'époque. Fabiola m'a donné son numéro et je l'ai invitée dans un restaurant super chic ! Mais pas de réservation, donc on se retrouve dans une pizzeria bien sympa ! On se parlait au moyen d'un traducteur de téléphone...

Puis on s'est retrouvés à l'église tous les jeudis soir, avec la maman de Fabiola, pour chanter sur les rythmes brésiliens avec tous les gens de différentes origines, de tout âges, rassemblés dans ce lieu de culte. Et c'est là que j'ai fait la demande officielle à la maman de Fabiola. J'avais écrit la demande en portugais sur une feuille de papier. Suite à son accord, j'ai fait la demande de mariage à Fabiola dans une autre petite église. On a été fiancés au Brésil. Puis je suis reparti en France en juin où Fabiola m'a rejoint en octobre. Mariage à Burdignes en novembre 2019, en visio pour la famille brésilienne. Saroo est né le 21 octobre 2020.

## Fabiola

*(traduction d'un texte écrit en portugais avec son amie Sarah qui parle bien cette langue)*

« Quand j'ai entendu parler de Burdignes pour la première fois, je ne pouvais pas imaginer son immensité.

J'ai découvert cet endroit en même temps que je connaissais un nouvel amour, que j'ai fondé une nouvelle famille, rencontré de nouveaux amis, appris un nouveau langage et que beaucoup de choses ont changé dans ma vie, lorsqu'il y a un an, j'ai décidé de quitter le Brésil et de vivre à Burdignes.

C'était de grands changements pour moi, j'ai tout quitté, mes projets, mon boulot, ma famille, mais je ressens beaucoup d'amour et de gratitude dans mon cœur chaque jour quand je vois la paix à travers la fenêtre de ma maison.

La grandeur de Burdignes n'est pas définie par la mesure de son territoire, son immensité se promène dans les petites rues, dans les belles maisons aux murs de pierre et aux portes colorées où j'imagine toujours une odeur de biscuits frais et un bon thé chaud; dans les champs où les animaux broutent; sur les sentiers pleins de fleurs tout le temps et de nombreux fruits; dans le ciel étoilé; dans les réunions d'amis; dans les fermes et les productions locales ... partout dans le petit village.

Chaque endroit a un détail spécial et chaque habitant ici porte ce qui rend Burdignes spécial. Ici je vois la conscience écologique, la fraternité, le respect, la confiance, l'amitié, la gentillesse, l'amour et de nombreux bras ouverts pour accueillir avec affection ceux qui souhaitent rester un peu plus longtemps parmi nous. » ♦



Ci-dessous ces quelques articles de presse témoignent de tranches de vie à Burdignes sur la période 1850 à 1900.

Intéressé par l'histoire de la commune dont je sillonne les routes et chemins depuis plusieurs années, je propose de recueillir des sources d'informations telles que celles-ci et de nombreuses autres, pour organiser, en lien avec la mairie, un événement en 2022 autour du thème « Burdignes il y a 150 ans » :

- ⇒ Qui habitait alors dans la commune ?
- ⇒ Quels étaient les métiers pratiqués ?
- ⇒ Comment vivaient les habitants ?
- ⇒ Quel regard pouvons-nous porter aujourd'hui sur cette histoire ?

Si vous souhaitez contribuer à cette initiative en partageant des histoires familiales ou en recueillant des traces de l'époque (bâties, objets, écrits, témoignages...) pour en faire un projet collectif en vue d'une diffusion publique en 2022, faites-vous connaître en mairie ou par mail : [burdignes1872.2022@orange.fr](mailto:burdignes1872.2022@orange.fr)

Jean-Paul Freycon

## Vol

Nous recommandons bien sincèrement aux personnes de la campagne qui viennent au marché, de ne laisser aucun objet sur leur voiture lorsqu'elles quittent la rue pour aller se chauffer dans une auberge. Si la dame Sophie Vaud, de Burdignes, avait su mettre en pratique cette précaution élémentaire samedi dernier, on ne lui aurait pas enlevé, dans la rue de l'Hôtel-de-Ville, un chapeau, deux mouchoirs de poche, deux paires de bas, etc.

Le 5 de ce mois il a été saisi entre les mains d'une marchande de beurre de Burdignes, sept pelotes de beurre, n'ayant pas le poids déclaré. Procès-verbal du fait a été dressé et transmis à M. le Procureur de la République.

## Reboisement de la commune de Burdignes.

Le Conseil, dans sa session de 1864, a renvoyé à M. le conservateur des forêts le projet de reboisement de la commune de Burdignes comme portant trop sur les propriétés des particuliers, ce qui les aurait forcés de se laisser exproprier et par suite de quitter la commune.

Conformément au désir du Conseil général, M. le conservateur a révisé son projet et l'étendue des terrains à reboiser qui devait être de 503 h. 91 a. 25 c., dont 190 h. 15 a. 40 c. de terrains communaux et 313 h. 75 a. 85 c. de terrains appartenant aux particuliers, n'est plus que de 254 h. 78 a. 70 c., dont 145 h. 26 a. de terrains communaux et 109 h. 52 a. 70 c. de terrains appartenant aux particuliers.

## VENTE

Par expropriation forcée,  
Devant le tribunal civil de Saint-Etienne,  
D'un

## Corps de bâtiment

D'habitation et d'exploitation, jardin, prés,  
pâtures, terres et bois.  
Situés au lieu et environs de Montpénant  
commune de Burdignes.



## Mariages

20 mars 2021  
**Olivier CROCHON et Marie-Pierre BRONDEL**  
Lotissement La Croix de pierre

26 juin 2021  
**Yannick THIOILLIERE et Hélène GARCIA**  
Place de l'église

## Décès

6 mai 2021  
**Monique VEYRE née DEYGAS**  
Vireuil le Bas

9 mai 2021  
**Monique DUCLOS Née LAVERDURE**  
La Tannerie

## Naissances

11 septembre 2020 **Rectificatif bulletin N°51**  
**Camille et Gabriel MAZZAGLIA**  
Chemin Moulin de Montchal

31 janvier 2021  
**Charlotte MARTEL**  
Route de Dovezet

28 février 2021  
**Zaïm CHATELON BERNE**  
Route des chirattes

9 août 2021  
**Lyam DEJEUX POCHART**  
Chemin du Moulin de Montchal

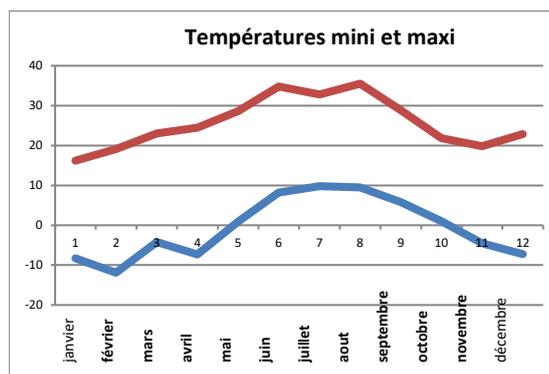
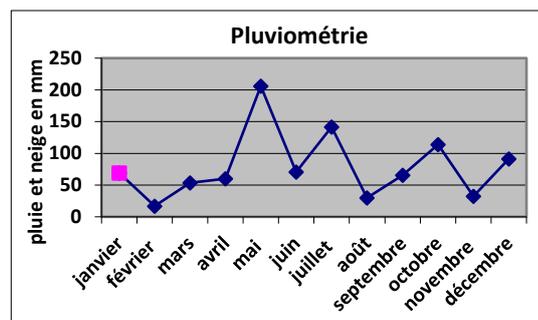
31 août 2021  
**Elsa Julie BOURRIN**  
Route de la Côte

7 décembre 2021  
**Pablo Lionel Jérôme MENDES**  
Chemin du Moulin de Montchal

16 décembre 2021  
**Adélie Rozenn Alya BAFFET**  
Route de Joannabel

## La météo de Pierrot pour 2021

2021	jours	pluie	jours	t° sup.	t°	
	de gel	mm	de pluie	à 29 °	mini	maxi
janvier	22	69	19	0	-8,3	16,2
février	6	17	11	0	-11,9	19,1
mars	17	53,5	6	0	-4,2	23
avril	22	60	7	0	-7,3	24,5
mai	0	206	11	0	0,9	28,6
juin	0	70,5	7	11	8,2	34,8
juillet	0	141,5	15	12	9,8	32,8
août	0	29,9	8	11	9,5	35,5
septembre	0	65,5	10	0	5,8	28,9
octobre	0	114	6	0	1	21,8
novembre	9	32,2	11	0	-4,5	19,8
décembre	22	91	9	0	-7,2	22,9
<b>total</b>	<b>86</b>	<b>950,1</b>	<b>120</b>	<b>34</b>		



"Très bonne année pour la pluviométrie (915 mm neige compris) bien répartie sur les périodes où la végétation réclame de l'eau.

34 journées à plus de 29°C sur trois mois (juin, juillet, août) avec un maxi 35.5°C le 14 août.

Le mois de mai a donné 206 mm ce qui a assuré une récolte de fourrage exceptionnelle.

Février reste le mois le plus sec. Le plus étonnant sont sans doute les 22.9°C du 31 décembre 2021. "

## Ateliers théâtre à Burdignes - Association les Burdivents

Après une année bien chamboulée, les ateliers théâtre portés par l'association Les Burdivents ont enfin repris au mois de septembre 2021!

Changement de cap pour cette rentrée, après 17 ans avec la compagnie Maintes et une fois, c'est désormais la comédienne Marine Viennet qui guide le navire ! De nouvelles aventures en perspective !

Trois groupes de moussaillons bien motivés se réunissent tous les mardis :

⇒ 10 enfants curieux et inventifs, du CP au CM2, jouent de 17h à 18h, et abordent les super-pouvoirs en corps, en voix et en émotions. L'idée qui germe pour la fin de l'année est de jouer sur scène une histoire d'Aldebert « Super mamie contre docteur mazout ».

⇒ 9 adolescents surmotivés et énergiques, de la 6<sup>e</sup> à la 3<sup>e</sup>, vont travailler à partir de 9 contes de Nasreddine Hodja, personnage mythique du monde oriental, prodiguant des enseignements tantôt absurdes tantôt sages, souvent drôles et porteurs de réflexion sur le monde. **Les représentations pour les enfants et les adolescents auront lieu les samedi 11 et dimanche 12 juin.**

⇒ 8 adultes joyeux et soudés se réunissent de 20h à 22h pour monter cette année la pièce loufoque et caustique qui se déroule au musée...

Une multitude de décors, une douzaine de personnages, artistes, visiteurs, conservateurs et guides, qui s'éparpillent dans le grand bazar de la culture d'aujourd'hui, exposée sous toutes ses facettes, en profitant au passage pour dépeindre le monde et ses travers.

**Les représentations adultes auront lieu à Burdignes les 4, 5, 19 et 20 novembre 2022**, un week-end de mars 2023 dans le cadre de la saison culturelle de Bourg-Argental. 4 autres dates sont prévues au printemps 2023 à Burdignes. A suivre...! ◆



## Association de Parents d'élèves de l'école de Burdignes

Pour l'APE Camille Boichot

Cette année, l'école est forte de 22 élèves dans la classe d'Huguette Raby et 13 dans celle de Patricia Lévêque. L'Association de Parents d'Élèves s'est réunie le 16/09 et a élu le bureau actuel. Il est composé de Camille Boichot à la présidence, Sandra Rochedy au secrétariat et Pierre Burellier à la trésorerie.

De belles perspectives attendent les élèves cette année, avec notamment une classe découverte à la mer pour les plus grands et deux jours avec nuitée dans le Pilat pour les plus jeunes, prévus au printemps.

Pour financer ces beaux projets et après une année presque blanche, l'Association de Parents d'Elèves ruse avec le Covid et ses contraintes, avec le soutien des professeures, des familles et des associations burdignantes : nous avons participé au marché de producteurs organisé à la Source en juin et partagé les bénéfices de la buvette et de la petite restauration avec Burdilao. Nous avons également repris la vente de chocolats auparavant organisée par la coopérative scolaire et organisé une vente de gâteaux sur les marchés, grâce aux parents et grands-parents producteurs qui ont accepté de faire une petite place sur leur stand.

Deux rendez-vous conviviaux et en plein air sont d'ores et déjà programmés pour vous proposer du bon temps. A vos agendas :

⇒ balade d'hiver avec stands soupes et vin chaud : le 5 février 2022

⇒ concours de mölkky : le we du 21/22 mai 2022.

Meilleurs vœux pour cette année et au plaisir de vous accueillir lors de ces événements ◆



L'association Burdilao a pu renouer le contact avec son public le 21 août 2021, enfin, suite à un arrêt d'un an et demi dû aux contraintes sanitaires liées à l'épidémie de Covid 19.

Retrouver l'ambiance des concerts en plein air, des soirées d'été a été un réel plaisir !

Cela a été l'occasion d'apprécier l'engagement d'une équipe motivée pour l'organisation, la réalisation et le plaisir d'accueillir deux groupes de musiciens « Los[K]sos » et « Clémentine et ses aubergines ».

La météo a mis à rude épreuve les organisateurs et les musiciens puisque par deux fois il a fallu bâcher le matériel, la sono et croire à l'arc-en-ciel qui annonçait le retour du beau. Cela a peut-être découragé certains spectateurs ? Néanmoins ils étaient quand même plus de 300 présents à profiter de ces beaux concerts et d'une ambiance animée.

Maintenant nous espérons pour 2022 le retour du programme habituel avec un concert en avril et un en août. Avant cela nous vous donnons rendez-vous le 5 mars pour le théâtre d'impro, soirée bien connue et appréciée des connaisseurs et à découvrir pour les autres ! ♦



*Clémentine et ses aubergines*



*Los[K]sos*



## Le four à pain collectif de Burdignes

Il a bien avancé cette année au gré des disponibilités des bénévoles.

Notre guide et professeur Samuel dont le métier est justement la construction des fours à pain et le pilotage de celle-ci pour les auto-constructeurs est venu cet été pour le montage de la voûte pour lequel son savoir-faire était indispensable.

Les briques ont donc été montées à la terre, mélangées de sable, en respectant pour chacune le bon angle et la distance par rapport au centre (à l'aide d'une cordelette) afin d'obtenir une courbe régulière et la hauteur voulue pour une cuisson du pain optimale.

Nous avons ensuite couvert la voûte extérieurement d'un enduit terre et plus tard a été posée une couche isolante terre/pouzzolane.

Les prochains chantiers vont consister à poser une cheminée et une hotte et l'inauguration devrait avoir lieu au printemps... ♦





pour tous, toute la vie, partout

## **DES BENEVOLES DES SALARIES ET .... VOUS Pour VOUS écouter ..... VOUS aider ...**

**...l'ASSOCIATION ADMR « LES 3 VALLEES » a besoin de BENEVOLES et de SALARIES**

### **Des bénévoles pour faire quoi ?**

- ⇒ Pour dynamiser l'association et en assurer la qualité des services
- ⇒ Pour rencontrer les personnes afin d'évaluer leurs besoins et suivre l'évolution des dossiers.
- ⇒ Pour poser des téléassistances
- ⇒ Pour gérer le travail des salariés, organiser des recrutements, pour être à leur écoute
- ⇒ Pour organiser des temps conviviaux pour les personnes aidées....

### **Des salariés ? Quel profil ?**

- ⇒ Des salariés motivés, disponibles
- ⇒ Des salariés en reconversion professionnelle auxquels nous proposerons des formations, un tutorat...
- ⇒ Mais aussi des salariés diplômés, pouvant intervenir auprès d'un public fragilisé, pour des gardes d'enfants, pour du soutien aux familles...
- ⇒ Des salariés ayant une capacité d'adaptation, travaillant dans le respect des personnes

**Renseignements auprès de l'ADMR**  
**04 77 39 79 51**  
**✉ [msles3vallees@fede42.admr.org](mailto:msles3vallees@fede42.admr.org)**



## **BURDIGNES EN FETE ET ACCUEIL PAYSAN** Guy et Monique Léorat

En août 2019, lors de la fête de Burdignes, nous avons gagné un séjour Accueil Paysan que nous avons dû repousser à 2 reprises à cause de la pandémie Covid. Grâce à celui-ci, nous avons pu découvrir le lieu de résidence de notre fille en

Haute Savoie, accompagnés de notre famille.

Nous avons séjourné dans un joli gîte, à Châtillon sur Cluses, accueillis par la famille Baud, maraîchers et producteurs laitiers. Ils nous ont réservé un accueil très sympathique. Nous avons pu échanger sur nos différentes activités, étant donné que nous partageons la passion commune de la terre.

Le gîte est prévu pour 6 à 8 personnes, au-dessus du lieu de résidence des propriétaires et à deux pas de leur ferme. Il donne une vue imprenable sur la vallée et les montagnes.

Ce séjour nous a permis de découvrir des paysages très différents de chez nous, lacs, montagnes, cascades, sans oublier les délicieuses spécialités savoyardes tels que la raclette, la fondue, les beignets de pommes de terre.

Ce fût un très beau séjour qui nous a donné envie d'y retourner dès que possible.

**Nous remercions Burdignes en Fête. ◆**



## La maison dans la nature Christophe Baffet

La Maison dans la Nature a vu encore ses activités perturbées par la pandémie en 2021, les locations ayant redémarré seulement en juin.

Nous avons pu malgré tout ouvrir le foyer de ski pendant 3 jours en janvier 2021 grâce aux bénévoles, avec un fonctionnement adapté à la pandémie.

Il est à souligner une classe verte de l'école Gaspard Monge de St-Etienne qui est venu pour la deuxième fois, et avec laquelle les bénévoles ont répondu présent

pour leur faire découvrir la forêt et la ferme des Laffont.

Notre assemblée générale a eu lieu en octobre dernier, suivie d'un bœuf musical de haute volée, qui a débouché sur conseil d'administration renforcé avec des énergies nouvelles, passant de 6 à 10 personnes !

Un grand merci à tous les bénévoles qui ont donné généreusement de leur temps pour l'association : Pierrot Linossier, Vincent Cadiergue, Benoît Laffont, Gaëtan Bourrin, Jacques Phillipine et Jean-Yves Meyer, mais aussi, Dédé Vallat, François et Florence Castella, Florent Laffont, Sarah Laisse et Aurélie Cloquet, ainsi qu'à Pierre Encinas pour son don de table de ping pong ! ♦

## Environnement & Nature Bernard Vilars



Ce sera avec un très grand plaisir, si la situation sanitaire le permet, qu'Environnement et Nature Burdignes reprendra au printemps les journées découvertes des plantes sauvages. Nous communiquerons sur la date et la forme dès que possible.

Une révision des sentiers en boucles (tracés, document, balisage) est en cours.

Quelques modifications seront apportées aux tracés des trois sentiers.

*Rappel : les gobelets d'E & N sont toujours disponibles auprès de Luc Reynaud et cela aux mêmes conditions.* ♦

## Le camion UDAF à Burdignes



En 2022, l'Union départementale des associations familiales (UDAF) de la Loire innove en organisant des tournées régulières sur notre territoire d'un camion aménagé en bureau-salle de réunion équipé

d'internet et photocopieuse. Le but de cette « Maison de la Famille » itinérante est de mettre cet espace accueillant à disposition des associations qui le souhaitent et de donner des conseils aux particuliers pour s'orienter dans les démarches administratives, d'aide sociale, de conseil numérique, d'accès au droit, bref, une sorte « d'office du tourisme du secteur social ».

La première permanence aura lieu sur le parking de la mairie le mercredi 19 janvier 2022 de 9h à 12h. Le camion reviendra toutes les deux semaines. ♦



Votre interlocuteur : Sandrine JAHAN  
tél.07.88.81.00.02 [mdf.sud@udaf42.fr](mailto:mdf.sud@udaf42.fr)



## Le clocher

Chers amis de Burdignes

Ce simple mot pour rejoindre chacun et chacune de vous.

Je suis le père Nicolas Fasoli et depuis un an j'ai été nommé sur la paroisse St Régis comme Pasteur.

Je monte chez vous une fois tous les deux mois et lors de la période du Covid pour des célébrations particulières. Sur cette montée je rencontre parfois des cyclistes le dimanche et le travail quotidien des agriculteurs. Ce qui m'interpelle sur votre village, vous êtes à la croisée d'un autre département, donc à la croisée de personnes qui passent chez vous pour y être accueillies.

**Je vous souhaite de garder cet esprit d'ouverture et d'accueil.**

Peut-être un jour nous nous rencontrerons à Burdignes ?

Amicalement

**Père Nicolas Fasoli**

[secretariat@paroissestregis.fr](mailto:secretariat@paroissestregis.fr)

09 72 23 08 30

[www.paroissestregis.fr](http://www.paroissestregis.fr)

### Notre communauté a été marquée par le décès de:

- Monique Veyre - Vireuil le Bas
- Michèle Girodet - Le Puy - Montchal
- Martine Pouly - Lyon - Place du Bourg du Feu
- Guillaume Japp - Saint- Étienne - La Vigne

A leurs familles, nous redisons notre amitié et notre soutien.

**"Aujourd'hui, vous avez rejoint ceux que vous aimez, votre empreinte restera dans nos cœurs et dans nos vies."**

La fête de Noël est passée et a laissé une fine odeur de gâteaux dans la maison, la chaleur de la famille autour de la table et le papier cadeau tout froissé... Il est bon d'avoir l'occasion de célébrer l'anniversaire de Jésus.



Et dans la matinée du 26, l'église de Burdignes a reçu des invités. Les enfants ont apporté de beaux paquets avec des dessins colorés et des mots inscrits qui représentent la vie en harmonie. Il y avait de la musique pour encourager les cœurs et les gens de différentes nations, unis par le même Amour.

Puisse ce sentiment rester longtemps et que nous partagions le respect, la joie, la paix, la compassion et tant d'autres sentiments qui ont été offerts en cadeau à Jésus ce matin-là.

En cette nouvelle année, que l'Amour soit toujours un invité d'honneur dans votre maison, que l'Amour déborde dans votre cœur et que nous puissions toujours trouver le temps de partager, de célébrer la Vie. **Fabiola**



## Les randonneurs engagés pour l'environnement et la conservation des chemins ruraux.

La Fédération Française de Randonnée Pédestre est représentée dans la Loire par le Comité Départemental de Randonnée Pédestre. Avec plus de 70 clubs fédérés, 4619 licenciés et 9000 km de chemins balisés dans notre département, le Comité défend les sentiers non revêtus du département, travaille à la promotion de la randonnée pédestre associative et agit pour la préservation de l'environnement.

La nature est une des motivations essentielles de la randonnée, aussi le Comité s'engage, dans la limite de ses moyens, dans toutes les opérations de défense et de sauvegarde en adhérant à la FNE (France Nature Environnement Loire), en participant à l'opération « J'aime la Loire Propre » initiée par les Chasseurs et les Pêcheurs de la Loire, en participant aux réunions de Natura 2000, en utilisant le site internet d'alerte « Suricate » pour signaler les dépôts sauvages de déchets, en suivant et en intervenant sur les différents chantiers impactant la continuité des sentiers ( A89, 2 x 2 voies, projets éoliens...) et encore diverses actions comme le maintien des haies et la sauvegarde des paysages...

Les loisirs de nature sont en expansion, alors que le nombre de kilomètres de chemins accessibles a baissé de moitié, ces 60 dernières années !

Les chemins, une espèce à conserver pour les générations futures : encore trop souvent repris par la nature, par le privé, déclassés ou recouverts de goudron.

Concernant les chemins de randonnée, un pas a été fait avec la mise en place du PDIPR (Plan Départemental des Itinéraires de Promenade et de Randonnée) qui tente de « geler » l'existant et stopper l'hémorragie. Encore faut-il que ces chemins soient conservés à l'état de sentiers et entretenus...



Afin de mettre un coup de projecteur sur ce bénévolat et sensibiliser sur ce problème, le CDRP crée un évènement chaque année, la troisième semaine de mai avec de nombreux chantiers dans tout le département.

*Cette année, compte tenu de la situation sanitaire, ce programme de gros chantiers est annulé. Par contre, l'entretien habituel des chemins sera effectué par les bénévoles dans le strict respect des consignes sanitaires.*

Ces chantiers sont ouverts à tous les « utilisateurs » de chemins souhaitant donner de leur temps bénévolement. Que vous randonnez seul, en famille, entre amis, que vous soyez adhérent d'une association ou non, devenez « acteur » pour la conservation des chemins...

Pour au moins conserver les chemins existants, nous comptons sur vous pour nous signaler les tentatives de déclassement de sentiers ou chemins. Vous pouvez en avvertir le CDRP, mais vous pouvez aussi intervenir lors de l'enquête publique en notant vos doléances.

Si un chemin balisé doit être goudronné, il peut perdre son label de qualité FFRandonnée et doit donc nous être signalé.



Pour le signalement des autres problèmes sur les chemins, dépôts de déchets, arbres tombés, balisage défectueux, zones à assainir, convention de passage contestée...voir « Suricate » sur le site :

<https://sentinelles.sportsdenature.fr/>.

Vous pouvez télécharger gratuitement l'application sur votre portable et ainsi signaler au fur et à mesure de vos randonnées les problèmes que vous rencontrez sur les chemins.

Contact pour le CDRP : Gilbert Dauphin  
responsable de la commission « Protection et sauvegarde des sentiers et de l'environnement »,  
[dauphin.gilbert@wanadoo.fr](mailto:dauphin.gilbert@wanadoo.fr) <https://www.ffrando-loire.fr/>



## Espace Déôme



**INTER-VILLAGES 2022**  
ORGANISÉ PAR LES JEUNES DE L'ESPACE DÉÔME

EN 2021, C'ÉTAIT  
TOURNOI MARIOKART  
ET CULTURE JAPONAISE,

ET 2022  
?

LES ADOS DU MERCREDI  
VONT DÉCIDER DES ÉPREUVES  
À PARTIR DE JANVIER 2022.  
PLUS D'INFOS À VENIR !

ÉPREUVES POUR  
TOUS LES ÂGES

[Espace Déôme - Centre Social - La Page](#) [Espace Déôme Bourg-Argental](#) [Espace Déôme \(espace.deome.42\)](#)  
[facebook](https://www.facebook.com/espace.deome) [YouTube](https://www.youtube.com/channel/UC...) [Instagram](https://www.instagram.com/espace.deome)  
[espacedeome.centres-sociaux.fr](https://www.espacedeome.centres-sociaux.fr)

QUALIFICATIONS DANS CHAQUE VILLAGES : 7, 8 et 21, 22 mai, 4, 5 et 18,19 juin 2022.  
FINALE DES INTER-VILLAGES : SAMEDI 2 JUILLET 2022

## VISITE DE LA CHEVRERIE à L'HERMUTZ



### La tonte

Une tondeuse professionnelle tond la chèvre, deux fois par an, aux mois de décembre et juin. La longueur de la laine peut atteindre plus de vingt centimètres. Quand elle tond la chèvre, elle l'assoit sur la paille et met la tête de la chèvre entre ses jambes. Mais, il faut faire attention aux mamelles. On coupe aussi les ongles quatre fois par an.

### Les ruminants

En milieu naturel, les chèvres mangent, mangent....

Elles vont dans un coin pour ruminer : elles mâchent, mâchent, avalent puis régurgitent la nourriture et recommencent à mâcher...

### Quelles sont les étapes après le lavage de la laine?

- 1- On carde la laine : on démêle les fibres de la laine.
- 2- On file la laine : on transforme la laine en fil.
- 3- On teinte le fil : on lui donne une couleur.

### La production

Ces chèvres produisent de la laine MOHAIR et du lait pour leurs chevreaux.



## La dentition

Les chèvres ont des incisives en bas seulement.  
Au fond, elles ont des molaires en haut et en bas.

## La séparation entre mâles et femelles

En liberté, les chèvres se séparent naturellement des boucs.  
Dans une chèvrerie, les éleveurs reproduisent les mêmes conditions que dans la nature. Il faut donc mettre une barrière entre les mâles et les femelles.

## La portée

La portée des chèvres ANGORA est de 1 à 2 chevreau(x) et très rarement 3. S'il y a 3 chevreaux, il faut donner le biberon au troisième car les chèvres n'ont que deux tétons.

## La vente de la laine

Mélanie Bribi vend la laine tricotée (chaussettes, écharpes, etc...) sur des marchés et parfois en boutique.

## Le tricot

Mélanie Bribi tricote une partie de la laine à l'Hermetz et l'autre partie est tricotée dans une usine, en Italie.

## Réglage de la température

Un grillage, disposé au-dessus des chèvres, permet de maintenir de la paille pour qu'elles se réchauffent l'hiver.

## Les chevreaux

Les chevreaux pèsent entre 5 et 8 kilogrammes à la naissance.  
Ils mangent du lait et ils commencent à manger du foin à un ou deux mois mais ils continuent à têter leur mère.



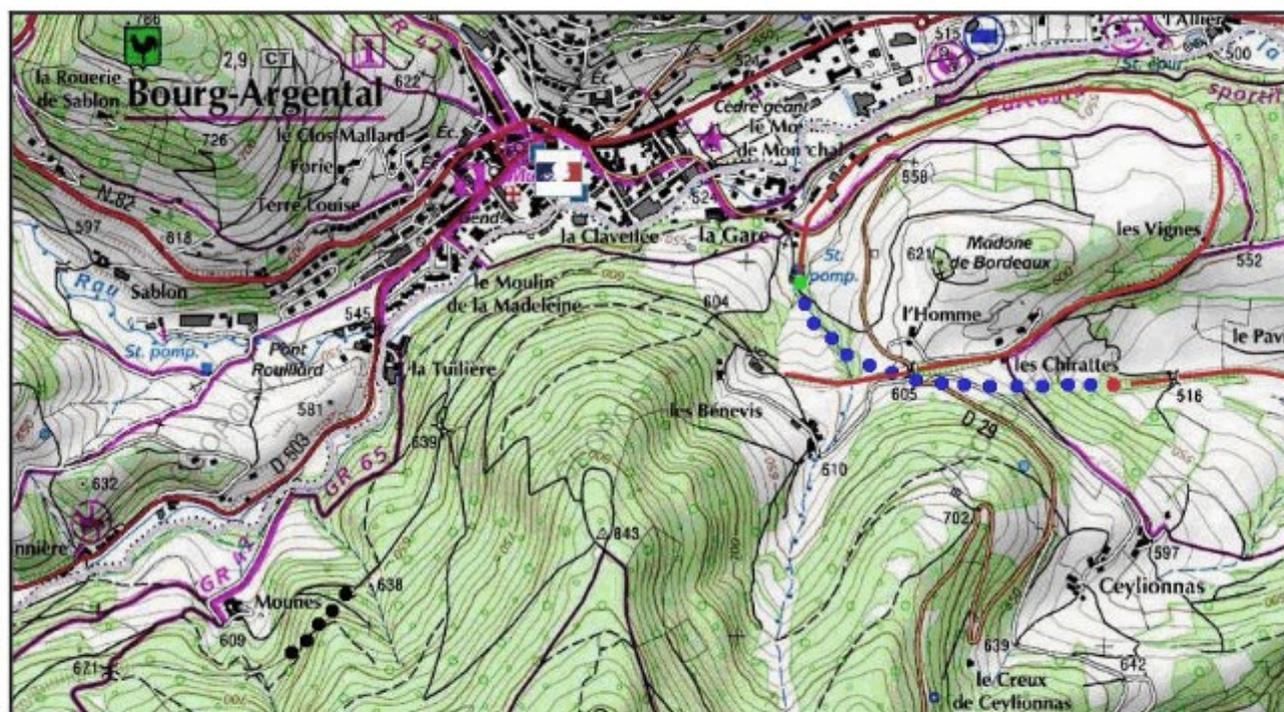
## Le tri et le transport de la laine

Le tri sert à enlever ce qui n'est pas de la laine (foin, paille, terre, feuilles,...).  
Ensuite, un camion transporte la laine triée à l'usine de filature



Dans ce bulletin commence une rubrique sur la Gare avec un article intitulé 'Le Train à Bourg-Argental' et qui nous parle de la 'Gare de Bourg-Argental'.

Or, la gare (bâtiments et équipements ferroviaires) n'est pas implantée à Bourg-Argental, mais aux confins de la commune de Burdignes, sur la rive droite de la Déôme qui sert de frontière entre les deux communes, comme le montre la carte ci-dessous(1) :

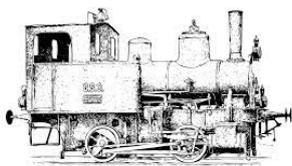


Les points noirs indiquent le tunnel voisins de Mounes, n° 42028.1  
Le trait rouge indique la boucle de Bourg Argental

La carte nous montre en outre une particularité forte : la boucle que fait le train et le tunnel hélicoïdal(2), le tout construit sur la commune de Burdignes. La dénomination « Gare et tunnel de Bourg-Argental » est donc usurpée. On peut comprendre pourquoi le nom de Bourg-Argental, petite ville de notoriété plus grande que le village de Burdignes, a été retenu. Il ne s'agit pas ici de faire s'élever des voix pour revendiquer une prérogative qui n'a pas lieu d'être, mais de rétablir en quelque sorte une vérité géographique. D'ailleurs, le nom perdure, même si l'activité ferroviaire a cessé, et désigne un quartier de la commune, le plus bas en altitude, plus proche du centre de Bourg-Argental que de celui du village.

<sup>1</sup> Source : <http://www.tunnels-ferroviaires.org/tu42/42028.2.pdf>

<sup>2</sup> En France il existe neuf tunnels hélicoïdaux. Celui de Bourg-Argental est le plus ancien. Long de 965 mètres, il est percé en octobre 1881.

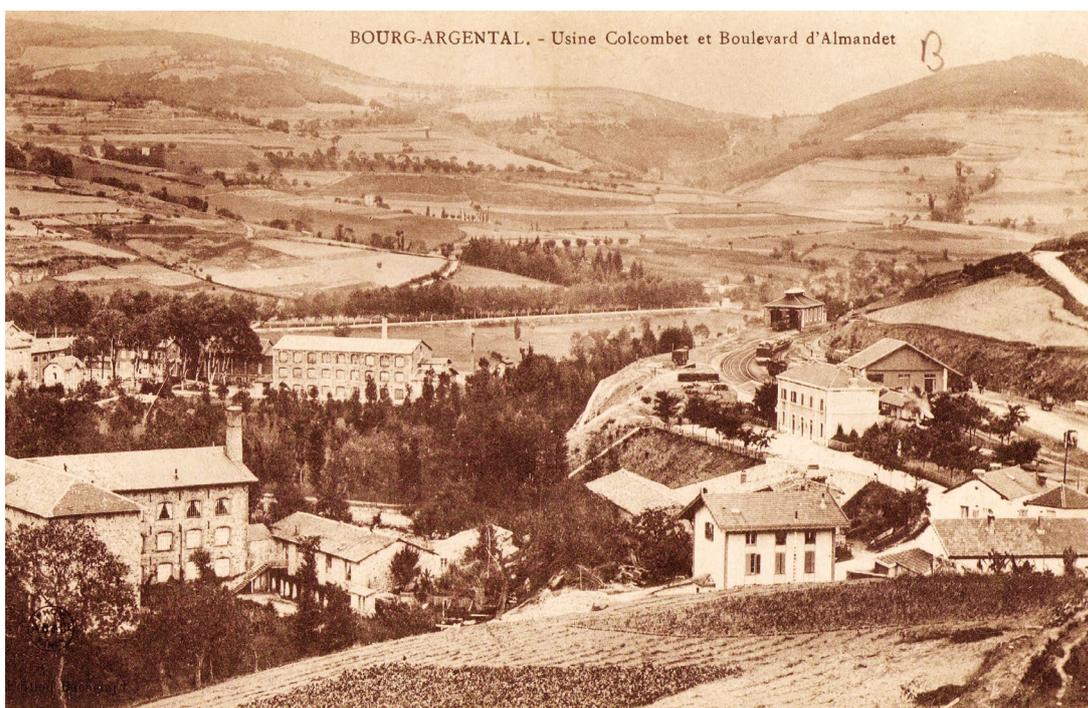


## Le train à Bourg-Argental (1885-1953) *Didier Fleury*

La région de St-Etienne, par la richesse de ses terrains houillers et le développement extraordinaire de ses nombreuses industries, s'est levée au 19<sup>e</sup> siècle, au premier rang des cités industrielles et commerciales de France. Aussi, les deux chemins de fer français les plus anciens ont-ils été construits pour ouvrir un débouché à cet élan d'activités. Le premier par la vallée de la Loire (1827), le second par celle du Rhône (1832). Face à cette prospérité, une troisième ligne devint nécessaire pour expédier les richesses minérales et industrielles stéphanoises vers le midi de la France. La pensée, de relier St-Etienne à Annonay et au Rhône, occupa dès 1850 les esprits des ingénieurs d'arrondissement de plusieurs départements. Leurs travaux donnèrent naissance à des projets différents.

Le Conseil Général de La Loire lança en 1867 une étude sur un chemin de fer de St-Etienne à Annonay par St-Genest-Malifaux et Bourg-Argental. Ce projet est rapidement abandonné, son exécution était trop onéreuse. Sous l'impulsion de M. Malatre, l'énergique maire de Dunières, une réflexion est lancée sur une voie ferrée, qui partant d'Annonay, passerait par Bourg-Argental et Dunières, et irait se souder à la ligne St-Etienne-Le-Puy vers Pont-de-Lignon. Pendant plusieurs années, ce projet était le seul, sans contradiction importante, mais les hostilités de la guerre de 1870 allaient retarder sa réalisation. Dès 1872, une autre étude, sérieusement soutenue par le Conseil Général de l'Ardèche prévoyait un chemin de fer d'intérêt local de St-Etienne à Annonay par Terrenoire, Pélussin, St-Julien-Molin-Molette (avec un embranchement sur Bourg-Argental), Boulieu et Annonay.

Le conseil général de la Loire ayant accepté les projets par Dunières ou par Pélussin, il allait s'engager une vive concurrence entre les conseils généraux de La Haute-Loire et de l'Ardèche. Toujours est-il que, le 31 décembre 1875, soutenu par trois puissants industriels M. Holzer et Dorian métallurgistes à Unieux, M. Rivière directeur des concessions de mines de Firminy et Roche-la-Molière, le projet de la ligne de chemin de fer de St-Etienne à Annonay par Dunières était retenu et déclaré d'intérêt public.



Les ingénieurs s'occupèrent à faire des levés de plan pour la confection du tracé définitif. Longue de 65 km, dont 22 dans le département de la Loire, 33 en Haute-Loire et 9 en Ardèche, la ligne de Firminy à Annonay est partagée en sept lots d'adjudications de travaux. Proche du pays bourguisan, le 5ème lot comprenait le tunnel du Tracol et ses abords ; le 6ème, du Tracol à la gare de Bourg-Argental, et le 7ème de Bourg à Annonay. Dix-neuf chantiers sont ouverts pour réaliser cette ligne à voie unique. On comptait sur son tracé 120 tranchées, 161 remblais, 16 viaducs et 18 tunnels.

Afin de prendre de l'altitude en peu de distance, les ingénieurs réalisent à la gare de Bourg-Argental un tunnel en forme de boucle. Ce qui veut dire que le train en partance d'Annonay empruntait ce tunnel par la direction opposée ; celle de St-Sauveur-en-Rue. En France il existe neuf tunnels hélicoïdaux. Celui de Bourg-Argental est le plus ancien. Long de 965 mètres, il est percé en octobre 1881. Ce jour-là, les deux équipes de mineurs se sont retrouvées au milieu de la longueur, avec une différence d'axe de seulement 14 centimètres. Pour fêter cette prouesse technique, un grand banquet à l'hôtel Morel a rassemblé ingénieurs et élus locaux.



Beaucoup plus dramatique, en décembre 1879, suite à une mauvaise utilisation de dynamite, un accident grave à Burdignes coûtait la vie à 5 ouvriers. La cohabitation entre les ouvriers-mineurs et la population locale n'était pas de tout repos. De nombreuses bagarres ont émaillé la rubrique locale des faits divers. En 1881, une fête de la Sainte-Barbe un peu trop arrosée opposait les mineurs à une patrouille de gendarmerie. Rapidement menacés par une foule d'ouvriers, les officiers faisaient usage de leurs armes. Un mineur fut mortellement touché.

Les travaux de superstructures comprenant la pose des voies et la construction des 11 gares et de leurs annexes, débutèrent en 1882. La réception officielle de la ligne eut lieu le 12 août 1885 et son inauguration le 1er septembre. Ce nouveau moyen de transport dans les montagnes du Pilat servit en tout premier lieu aux candidats des élections législatives d'octobre 1885. Venus en train, conservateurs et républicains assaillirent le canton de Bourg-Argental de réunions politiques baignées de débats houleux sur la laïcité.

Dès son ouverture, il y avait entre Firminy et Bourg-Argental trois trains de voyageurs et quatre entre Bourg-Argental et Annonay, dans chaque sens. La vitesse maxima des trains de voyageurs était fixée à 30 km/heure pour les trains venant du Tracol et 35km/h pour ceux partant de Bourg pour Annonay. Cette nouvelle ligne devint un efficace débouché aux vallées de la Semène et de la Déôme peuplées d'établissements de moulinage, filatures de soie et de nombreuses industries. Le transport des bois et des bestiaux offrit rapidement un tonnage important à la ligne.

Au rythme des convois, le nouveau quartier de la gare de Bourg s'engorgeait d'une forte animation d'attelages et d'omnibus privés. Cabarets et hôtels fleurirent également autour de ce nouveau poumon socio-économique. Plus festif, en juillet, les jeunes gens organisaient la vogue du quartier de la gare avec courses d'ânes, mâts de cocagne et feu d'artifice ! En 1904, à l'affiche, la grande course vélocipédique entre les gares de Bourg et St-Sauveur. De nombreux vols, suicides, accidents d'attelages, cadavres mutilés autour des voies sont venus remplir la rubrique faits-divers du quartier. Plus tragiquement en 1929, proche de la gare de Bourg, une collision entre un train de voyageurs et une locomotive fit un mort et plusieurs blessés. Par miracle, en 1886 un accident terrible est évité. Un éboulement de montagne à la sortie du tunnel de l'Homme venait de se produire alors qu'un train de voyageurs était en partance de la gare. Il fallut le courage d'un paysan faisant des gestes désespérés pour éviter la catastrophe ; en 1883, le cadavre d'un jeune homme était découvert dans le réservoir d'eau de la gare. Il s'agissait d'un homicide.

Le transport par cette ligne de chemin de fer régna sans partage pendant une cinquantaine d'années. La banalisation de l'automobile et un réseau routier plus moderne firent que peu à peu, la voie ferrée perdit sa suprématie. Le 19 février 1940, la ligne de voyageurs ferma entre Dunières et Annonay. En février 1953, c'était la fermeture au transport de marchandises de la ligne entre Bourg-Argental et Riotord. En 1955, les habitants de Bourg-Argental entendirent à nouveau le coup de sifflet strident de la locomotive. Mais ce n'était pas hélas, le signe d'un renouveau de prospérité, ni la reprise du trafic ferroviaire, mais au contraire la fin de cette exploitation. Quarante ouvriers de l'entreprise Déhé à Paris enlevaient avec une moyenne de 500 mètres par jour, les voies et traverses entre Bourg-Argental et Riotord. En quelques semaines, il ne resta de cette petite ligne des montagnes du Pilat, sillonnant les flancs des forêts de La Chataigneraie et Taillard que les bâtiments, ponts, tunnels, aqueducs, réservoirs d'eau et d'immenses murailles de pierres de taille. Ils sont aujourd'hui les seuls témoins, de 5 longues années de prouesses techniques et d'efforts gigantesques, pour 68 courtes années d'exploitation.



## Le travail des femmes de Burdignes *Michèle Dupré*

Le décès de Mme Veyre au printemps 2021 m'a profondément touchée. Une femme disparaissait, presque invisible dans la vie du village et pourtant si importante dans la vie de la ferme et dans son hameau. En outre, se taisait une voix qui avait tant à raconter sur les évolutions de la vie à Burdignes, comme le montre le texte paru dans le dernier numéro du bulletin. M'est alors venue l'idée de faire une rubrique dans le bulletin sur ces femmes qu'on entend peu, qu'on voit peu, et qui furent pourtant des rouages importants de l'activité familiale et villageoise. Pour tous, il est sans doute utile de ne pas perdre cette mémoire du passé, si importante pour comprendre les transformations de la société.

En même temps, il y a aussi des femmes à Burdignes, bien visibles. Certaines sont nées à Burdignes, d'autres sont arrivées plus tard. On connaît une facette de leur activité, mais elles aussi ont à travers leur parcours et leur engagement beaucoup à raconter sur la place des femmes dans le village et dans le travail sous toutes ces formes.

Au fil des numéros vous seront donc présentés des portraits de femmes qui montreront à travers un exemple singulier un morceau de l'histoire du village et de l'histoire sociale. L'approche se fera toujours par le travail, souvent pluriel, qu'elles ont eu à accomplir. Nous espérons que nombreuses seront les femmes qui voudront nous ouvrir leur porte pour un entretien. Nous les remercions par avance.

Dans ce numéro, vous allez découvrir deux portraits de femmes, différentes. L'une est encore en pleine activité, l'autre est déjà à la retraite. Toutes deux ont accepté que le récit de leur vie au travail permette le lancement de cette nouvelle rubrique. Nous les en remercions vivement.

### Aline Ballandraud



Aline Ballandraud fait partie de cette génération d'après-guerre qui ne souhaitait pas poursuivre la vie en milieu rural telle que l'avaient connu leurs parents, notamment à cause des conditions de vie et de travail difficiles qui la caractérisaient. L'entretien a mis en évidence cette volonté de rupture ainsi que les inflexions ultérieures qui marqueront son activité d'exploitante agricole. C'est un morceau de l'histoire du village, mais aussi de l'histoire sociale de notre pays qui s'écrit ici.

Aline Ballandraud est née à Savas près de Boulieu-les-Annonay, ses parents étaient agriculteurs, mais elle quitte la ferme pour travailler à l'extérieur chez des fromagers (un laitier/fromager, puis un fromager affineur), expérience qui lui servira par la suite. Puis elle est embauchée comme

« piqueuse en chaussures » dans l'usine (SBICA) de Bourg-Argental. Elle découvre un collectif de travail (« nous étions environ 100 salariés. »).

En 1975, elle se marie. C'est aussi là qu'elle décide d'opter pour « le confort moderne ». « Nous ne voulions plus vivre comme avant. Nous voulions un réfrigérateur, une machine à laver et une salle de bains. (3) »

Un drame va changer le cours de la vie du jeune couple. Le 2 juillet 1977, le père de M. Ballandraud meurt écrasé sous son tracteur dans les champs pentus de la ferme de Joannabel. Cet événement met

<sup>3</sup>« En 1957, 70% des ménages environ ne possédaient ni réfrigérateur, ni machine à laver le linge, ni téléviseur. ...Au début de l'année 1976, près des deux tiers des ménages (64.1%) disposait d'au moins une voiture, 90 % étaient équipés d'un réfrigérateur, 84% d'une récepteur de télévision et 72% d'une machine à laver le linge.» Economie et Statistique, n°86, 1977, pp.75-76.

en émoi toute la population du village. L'inadaptation du matériel aux conditions de travail en est principalement la cause. Sa mère reste seule à la ferme, il faut assumer les conséquences. Jean Ballandraud décide de quitter l'usine en septembre pour la soutenir et poursuivre son activité. Le jeune couple s'installe dans la ferme de Burdignes qu'ils vont peu à peu transformer. Aline vient d'avoir son premier enfant et est en congé (sans solde) pour le garder. Mais Aline ne sait pas rester sans rien faire : tandis que lui s'occupe du troupeau de vaches à Joannabel, elle monte « un troupeau de chèvres (20-30) », elle prend aussi des poules et des lapins. « Au départ, on vendait le lait, pendant 3-4 ans environ. Mais on a eu des soucis avec l'acheteur, il payait 6 mois plus tard ... ça ne pouvait plus durer. On a vendu le troupeau, en fait on en a gardé 4-5. » Et c'est là que l'expérience antérieure va lui servir : « Avant l'usine, j'avais travaillé quatre mois chez un laitier-fromager et j'avais appris à faire des fromages blancs, puis chez un fromager-affineur, il fallait saler, retourner les fromages. Ça me plaisait le fromage... Alors, j'ai commencé dans ma cuisine à faire du fromage, on a fait ensuite un petit local avec les moyens du bord. Pas d'investissement. Je m'occupais du petit troupeau de chèvres, alimentation, suivis et la traite qui était encore manuelle ... cela me permettait de discuter avec les vacanciers qui étaient au camping (4). Cela m'a toujours plu, les contacts. » Déjà, là, on voit se dessiner la pluralité des activités professionnelles qui se conjuguent avec le travail domestique « Et tout cela sans statut, j'étais conjointe d'exploitant, je n'avais aucune reconnaissance officielle. Le statut d'agricultrice n'a été reconnu qu'en 1995. J'ai cotisé seulement 10-11 ans. Je touche plus de retraite pour les 9 ans où j'ai travaillé en usine que pour ma carrière d'agricultrice. » Les heures de travail ne se comptent pas. Pour améliorer leurs ventes de fromages, on leur propose d'aller faire le marché à Saint-Sauveur. « On n'avait pas de temps libre, on était bloqué à la maison, on prenait juste une semaine de vacances. Le dimanche, il fallait se lever encore plus tôt pour s'occuper de animaux avant de faire le marché et tout ranger quand on rentrait ... et pendant ce temps, on a élevé nos trois enfants, ils étaient tout le temps avec nous, mais on n'en a pas vraiment profité. Quand ils ont grandi, ils nous ont bien aidé. Ils faisaient par exemple la traite du dimanche soir. »

Les contacts sont pour Aline Ballandraud déterminants : elle parle avec intérêt de la formation destinée aux agricultrices (15-20 femmes) et organisée par une technicienne de la Chambre d'Agriculture en 1985. « On échangeait sur nos pratiques, on avait de la formation sur l'élevage ou le fromage, on allait voir des fermes, on nous a formées à la comptabilité, et on est allé voir à la ferme de Bobigneux



comment ils classaient leurs factures.» On voit la professionnalisation en route : « ça m'a beaucoup aidée. Moi, je connaissais les gens de l'usine, mais là dans le quotidien, j'avais pas le temps, cela m'a fait connaître des exploitantes ; on a beaucoup échangé. Chacun expliquait sa façon de travailler. Parallèlement, on a mené à bien les travaux d'aménagement de la ferme. Parfois, on y retournait le soir quand les enfants étaient couchés. J'allais aider Jean, mais les gros travaux, c'était lui. ...On se levait à 6h00-6h30, et on se couchait jamais avant 22h00. ...et quand les vaches sont descendues à Burdignes, on n'avait pas de transfert, c'était moi qui vidais les pots de lait dans le tank. Et puis il y avait aussi les cochons, 2-3 élevés pour notre consommation, je leur portais le petit lait. Ma belle-mère, mamie Thérèse, nous a beaucoup aidés tant sur la

<sup>4</sup>Le camping à la ferme a été créé par le père de Jean en 1969.

<sup>5</sup>Sur l'évolution du statut des femmes agricultrices, on peut consulter ce rapport d'information instructif : <https://www.senat.fr/rap/r16-615/r16-6150.html>

ferme qu'avec les enfants. A cela venait s'ajouter le jardinage. Jean bêchait et semait, moi, je déshermais et récoltais, sans oublier les bocaux qu'on faisait pour l'hiver. On s'imagine pas le temps qu'il fallait pour faire tout ça ... Avec ça, la télé, on la regardait un peu en mangeant ... Et puis, il y avait les papiers à faire, souvent le soir.

Et puis les choses évoluent, notamment avec la création du GAEC en 2000 : « On avait un week-end sur 2, 52 jours fériés. Au début, on savait pas s'organiser, après, on a apprécié. » Et puis la roue de l'histoire tourne. Après des problèmes de pollution de sources, le couple va visiter des fermes et se lance dans le foin séché en vrac. Il rencontre le scepticisme de nombre d'agriculteurs, mais il persiste dans cette voie.

Les choses ont par la suite encore évolué. Il faut faire des dossiers pour tout. Aline fait une formation informatique et s'en sert alors qu'elle est déjà en retraite. « Il y a de plus en plus de paperasses. Aujourd'hui, on ne s'installerait pas tout seul. » Elle ne regrette pas sa vie d'agricultrice où « elle courait tout le temps », mais où elle voyait le fruit de tout ce travail qui se traduisait en amélioration progressive des conditions de vie et de travail.

## Véronique Le Gars de la ferme-auberge Linossier



Véronique Le Gars n'est pas à Burdignes une femme qui a peu de visibilité. On peut même dire qu'elle a une grande visibilité : elle est connue des habitants de Burdignes, les anciens comme les nouveaux, puisqu'elle a grandi et travaille au centre du village, mais aussi des nombreux clients qui viennent boire un coup, acheter des produits locaux, se restaurer ou loger dans la ferme auberge, certains depuis plusieurs années. Elle apparaît aussi de loin en loin dans la presse locale qui soutient le commerce de proximité et même dans le film : Un village dans le vent où elle nous fait part de son expérience et de sa joie d'habiter Burdignes.

Véronique semble avoir toujours travaillé dans la restauration, tant on la sent à l'aise. Et pourtant l'entretien mené avec elle révèle un parcours professionnel intéressant, parce que sinueux. Les inflexions sont données par des rencontres qui lui donneront confiance. De nature un peu rebelle, Véronique dit ne pas avoir eu un parcours scolaire sans fautes. « Mon redoublement au collège d'Annonay m'a permis la rencontre avec une sœur, déportée à Auschwitz, qui fut pour moi d'un grand réconfort. » Elle me disait « tu as de bonnes valeurs » et soutenait mon envie de lire. C'est par elle que j'ai connu Zola. » Véronique ne veut pas aller au lycée, elle cherche par elle-même vers quoi s'orienter. « Je voulais partir, et ai trouvé l'Ecole d'horticulture Montravel de Villars que je suis allée visiter seule en bus. » Elle y fait un bac pro en deux ans, suivi par un bac horticole à Romans sur Isère. « J'étais un peu plus fière de moi. Pour ma grand-mère, c'était important d'avoir le bac. Poussée par mes parents dans ma poursuite d'études, et plus particulièrement par Maman, qui voulait que ses filles deviennent indépendantes financièrement, j'ai fait un BTS de commerce horticole à Dardilly. Et c'est là que j'ai rencontré Olivier qui était dans la même promo. » Ils décident de s'installer à l'Isle d'Asbeau où Véronique participera à l'ouverture du magasin Botanic.

« J'ai travaillé pendant trois ans et demi à l'ouverture de tous les Botanic de Rhône-Alpes. Je n'ai jamais eu le poste de directeur qu'on me faisait miroiter. Tous les postes d'encadrants étaient occupés par

des hommes.» Elle arrête en 91 pour faire une école de fleuristes en un an «pour pouvoir ouvrir un magasin de fleurs, toujours à l'Isle d'Abeau.» Seule gérante de son magasin, elle développe toutefois des actions plus solidaires, «des achats en réseau.» Dans l'intervalle, Véronique se lance dans une nouvelle activité, celle de mère de deux enfants, Léo et Niels : «Même avec des enfants en bas-âge, je n'ai jamais arrêté de travailler, j'ai toujours bossé pour tenir mes engagements. »

Pendant ce temps, ses parents vieillissent et s'inquiètent de la reprise du restaurant. Olivier est tenté « il avait envie de cuisiner, moi, je n'aime pas ça, mais il pouvait y avoir de l'activité pour deux. ». Ils reviennent à Burdignes en mai 1998. Léo et Niels intègrent avec joie l'école. Après une année chaotique qui aboutit à la vente du magasin de l'Isle d'Abeau, Véronique rejoint sa famille et sa nouvelle activité professionnelle : « L'auberge est officiellement reprise en avril 99. Nous commençons par la rénovation de la première salle de l'auberge. Nous faisons beaucoup de choses par nous-mêmes. Nous rénovons les chambres d'hôtes...le contact avec les clients nous a bien encouragés. Mais au début, il faut bien dire qu'on a un peu mangé des nouilles. » Parallèlement à leur activité professionnelle, Véronique et Olivier ont « toujours un projet d'adoption pour lequel il faudra s'engager à fond entre 2001 et 2003. » Nina, petite éthiopienne de 6 ans et demi, vient élargir le cercle de famille en septembre 2003. A l'époque, l'accueil d'une enfant de plus de quatre ans ne donnait pas droit à un « congé d'adoption (6) ni à un 'congé parental d'éducation ». Par conséquent, l'auberge n'a pas fermé : « j'ai mené toutes mes activités de front. » Et le travail est pluriel «Préparer les chambres, servir en salle, desservir, accueillir les clients, aider à la préparation des charcuteries, sans parler de la partie administrative de gestion de l'auberge.»

Pendant ce temps est mené un autre combat : « retrouver le petit frère de Nina resté en Ethiopie, dans un orphelinat d'Addis-Abbeba. » C'est chose faite à l'automne 2008, il arrive en juin 2009. « Il était bon élève, mais il a fallu l'aider à faire tout son primaire français en un an. Même avec l'arrivée d'Ulysse, je n'ai pas pu m'arrêter. Ulysse nous observait au travail, en un été, il savait faire tous les desserts et toutes les entrées. » Cette expérience a été fondatrice : «Avec Olivier, nous nous sommes engagés auprès de notre association d'adoption afin de soutenir les candidats à l'adoption dans leur parcours. Ce sont toutes ces activités mêlées qui m'ont construite. »

Comme pour de nombreuses femmes, notamment en milieu rural, il y a peu de coupure entre le travail professionnel et le travail domestique. A tout cela s'ajoute chez Véronique l'engagement dans diverses associations, mais aussi au Conseil Municipal de 2014 à 2020.



---

<sup>6</sup> En vigueur depuis 2021.

Ce dossier sur la forêt est constitué de différents articles pour donner un aperçu des visions différentes que l'on peut avoir selon la place que chacun occupe : le randonneur, l'exploitant et l'ingénieur forestier, la technicienne de l'ONF, la municipalité et tous ceux qui ont une approche personnelle ou affective de la forêt.

La forêt de la commune de Burdignes est très étendue entre 500m et 1380m d'altitude et possède différents aspects que l'on peut relier aux autres forêts du Parc du Pilat. La commune de Burdignes est couverte pour un tiers environ par la forêt.

Nous reprenons au dossier-documentaire du Parc qui s'intitule « La forêt du Pilat », toujours téléchargeable sur le site [www.parc-naturel-pilat.fr](http://www.parc-naturel-pilat.fr), quelques éléments pouvant servir d'introduction à notre propre dossier :

« Dans le massif du Pilat, la forêt est un élément identitaire majeur, c'est une forêt riche et vivante qui évolue et s'adapte pour répondre aux enjeux de notre époque : lieux de ressourcement, dynamique économique, protection des zones de captages d'eau, biodiversité, paysage, absorption et stockage du CO2.

### **Diversité des forêts rime avec biodiversité :**

Même si l'arbre domine, chaque type de forêt abrite une végétation qui lui est spécifique : sur un milieu donné, les mêmes végétaux poussent ensemble.

La diversité des forêts du Pilat crée ainsi une grande diversité de communautés végétales.

Cette palette d'essences, d'âges variés, ainsi que la présence d'arbustes et d'arbres morts, favorisent aussi la diversité animale des milieux forestiers. »

**Chacun peut apporter sa contribution éclairée dans les bulletins qui vont suivre en s'adressant au comité de rédaction.**

## **La forêt communale de La Faye** Philippe Heitz & Vincent Carrey

### **Des épicéas qui dépérissent**



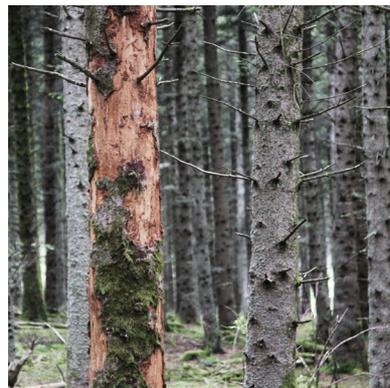
*Les épicéas dépérissants de la parcelle communale en limite Sud de la forêt, fragilisés, sont exposés aux vents du Sud turbulents suite à une récente coupe rase de 2 hectares.*

La commune est propriétaire de 70 hectares de forêt à Taillard, situés de part et d'autre de la piste forestière qui va du parking de La Faye jusqu'à la Croix de Célarier (Riotord). Comme toutes les forêts communales, elle est gérée par l'Office National des Forêts. Alisée Privat, dynamique technicienne ONF du secteur, nous a alertés sur le mauvais état sanitaire de la forêt de Burdignes sur le secteur de La Faye.



Affaiblis depuis 2016 par des années de réchauffement et des sécheresses successives, les épicéas sont attaqués au pied par un champignon parasite, le fomès, qui affaiblit encore plus les arbres qui deviennent la cible d'un insecte xylophage, le scolyte typographe. La présence de l'insecte, qui creuse des galeries sous l'écorce, se remarque aux trous de pénétration, à l'écoulement de résine, à la sciure et aux galeries sous écorce. Viennent ensuite les symptômes du dépérissement de l'arbre: écorce décollée, trous d'attaque des pics, perte et rougissement des aiguilles. « Le Grand-Est et la Bourgogne Franche-Comté concentrent la majorité des dégâts. En Auvergne-Rhône-Alpes, malgré des épicéas aux houppiers très égradés, le niveau de mortalité reste modéré, à l'exception du département de l'Ain », d'après le bilan fin 2020 du Département de la santé des forêts (ministère de l'agriculture).

*L'écoulement de résine révèle l'attaque de scolytes.*



*Le champignon parasite phomes envahit le pied des épicéas. Les insectes scolytes creusent leurs galeries sous l'écorce, qui finit par se décoller. A la recherche des insectes, les pics perforent les troncs.*



**Couper pour replanter avec une diversité d'essences** Pour éviter l'extension du parasitisme, la proposition de l'ONF est de couper entièrement la parcelle d'épicéas dépérissants et exposés au vent du sud, côté aval de la piste forestière. Replanter en épicéa, essence sensible au réchauffement du climat et aux parasites déjà présents sur le terrain, reviendrait à retomber dans les mêmes problèmes. La replantation se fera donc en mélangeant diverses essences de feuillus et de résineux, pour adapter la forêt au réchauffement climatique, entraver la propagation des parasites et favoriser la biodiversité. Dans ce cas précis d'attaque parasitaire favorisée par une plantation

monospécifique d'épicéa, la coupe rase est nécessaire. La forêt qui remplacera cette plantation malade mélangera la régénération naturelle et les plantations nouvelles. Sur les trois premiers hectares coupés à l'automne 2021 seront plantés 200 châtaigniers, 1000 douglas, 1000 érables divers, 200 tilleuls, 1000 hêtres, 1000 mélèzes, 200 chênes pédonculés, 200 alisiers. La gestion de la nouvelle forêt, cette fois diversifiée, se fera ensuite au rythme des besoins d'éclaircies et de la croissance des différentes essences. ♦



*La coupe rase est bordée par un jeune peuplement de mélèzes et par un îlot de régénération naturelle, laissé en place par les bûcherons à la demande de*

## Faire alliance avec les arbres et la forêt Avec Ernst Zürcher

Un soir d'octobre, j'ai écouté cette émission sur France Inter. J'ai été tellement surpris et enthousiasmé par la vision de cet ingénieur forestier, que j'ai voulu vous en faire part. J'ai aussi fait le rapprochement avec certains de nos forestiers sur Burdignes qui pratiquent depuis longtemps cette gestion de la forêt, très éloignée de la rentabilité immédiate.

**François Castella**

Voici quelques extraits de cette émission du dimanche 10 octobre 2021, « une journée particulière » par Zoé Varier.

Ernst Zürcher, ingénieur forestier Suisse et chercheur en sciences du bois, il **a consacré sa vie aux mystères des arbres et de la forêt**, Il aime les arbres. Tendrement, passionnément. Il milite pour les replacer au cœur de nos vies, afin de nous aider à prendre soin de nous-mêmes, des autres et de la planète. Portrait d'un scientifique tout à la fois passionné et poétique.

« Si on regarde comment pousse un arbre, libre, sans interférence avec l'homme, il va faire une couronne qui va complètement envelopper son intérieur, et cette couronne va jusqu'au sol. Et de manière souterraine, il y a toute la sphère des racines qui



prospecte le sol, donc ça forme vraiment un ensemble, un continuum aérien et souterrain, qui délimite vraiment une sphère. Et lorsque les arbres sont en forêt, ils forment une communauté, qu'on va appeler une sylvosphère. La forêt va protéger son intérieur, il est très important qu'elle puisse rester fraîche à l'intérieur, garder son eau. Et ce qui est intéressant c'est la lisière de cette forêt qui est extrêmement riche en espèces arborescentes, arbustives, et là, vous avez la richesse forestière totale, la flore plus la faune.

Chaque arbre dans la forêt n'est plus un organisme à lui tout seul, avec ses voisins d'une autre espèce il va constituer quelque chose de beaucoup plus complexe, de plus subtil. Il ne faut jamais oublier que son occupation par la faune, ça fait aussi partie de la forêt. »

« Le travail du forestier, c'est de comprendre les essences dans leurs comportements ; c'est finalement de l'éthologie forestière. Ce qui convient à un chêne n'est pas la même chose pour un frêne. C'est de la sociologie végétale. »

« Chez les arbres il y a des associations particulières, par exemple à côté d'un pin, il y aura un bouleau. Très célèbre, c'est la connivence entre le chêne et le tilleul. S'ils ont l'occasion de pousser ensemble, ils poussent beaucoup mieux que si on les isolait les uns des autres. »



**Ernst Zürcher** a exploré **les mythes et les savoirs traditionnels** qui gravitent autour des arbres des forêts et les a confrontés aux lois de la biologie et de la physique. Il s'est demandé si le savoir des anciens pouvait être un outil de connaissance ou s'il s'agissait de superstitions.

« J'ai toujours été étonné par ces anciens savoirs qui viennent de très loin, d'anciennes règles paysannes, d'anciennes règles forestières, qui se pratiquent encore dans les campagnes. »

Emission à retrouver en podcast sur :

<https://www.franceinter.fr/emissions/une-journee-particuliere/une-journee-particuliere-du-dimanche-10-octobre-2021> avec une première partie sur le monde des loups.

#### **Les livres d'Ernst Zürcher paraissent aux éditions Actes Sud :**

⇒ *Les Arbres, entre visible et invisible*, 2016 - Nouvelle édition préfacée par Francis Hallé et postfacée par Bruno Sirven en août 2021

⇒ *Planter un arbre et créer une forêt*, illustré par Caroline Attia, parution le 13 octobre 2021

#### **L'agence Museo a produit quatre films avec Ernst Zürcher :**

⇒ *La Ferme qui soigne*, de Caroline Breton, 15 septembre 2021

⇒ *La Puissance de l'arbre*, de Jean-Pierre Duval, dont Ernst Zürcher est co-auteur, 3 novembre 2021

⇒ *Arbres et Forêts remarquables* de Georges Feterman et Jean-Pierre Duval, sortie le 13 octobre 2021

⇒ *Pacifique - À la rencontre du Costa Rica*, de Jean-Pierre Duval et Caroline Breton, dont Ernst Zürcher est co-auteur, sortie début 2022



## Interview d'André Bonnefoy, entrepreneur de travaux forestiers,

ancien habitant de Burdignes et maintenant à Colombier. (réalisée par François et Claire)

### **Comment un forestier-bucheron envisage l'exploitation durable de la forêt ?**

**Une gestion durable d'une forêt c'est une gestion sur minimum 80 ans ou plus.** On enlève certains des très gros arbres pour laisser la place aux plus jeunes et permettre à la lumière de rentrer au sol afin d'avoir à nouveau une installation de régénération naturelle. Soit on favorise les résineux, soit on peut ouvrir un peu plus le peuplement aux feuillus, pour avoir plus de diversité. Aujourd'hui on est sensibilisé à ça, pour ne pas avoir qu'une essence unique dans nos forêts.

### **Quel serait le principe de la biodiversité dans le reboisement après une coupe rase ?**

Je ne suis pas opposé aux coupes rases quand elles sont faites dans un but sanitaire. Mais contre une coupe rase juste pour le profit. On parle souvent aujourd'hui de « récolte » de bois, comme on parle de récolte de blé ou de maïs qui elles ont lieu d'une année sur l'autre. **La forêt c'est pas de la récolte, c'est du jardinage.** On a tendance à entendre dire par les grosses scieries et même parfois par des instances forestières qu'on doit récolter du bois à 40 ans, parce qu'on a un peuplement qui est « mûr », ce qui est totalement faux, la maturité des arbres pour moi c'est entre 80 et 120 ans. Si on coupe à 40 ans des douglas par exemple, on a un appauvrissement du sol. Les plantations pompent le sol dans les premières années et après 40 ans un arbre restitue autant de matière dans le sol qu'il en a pris. Si on replante après une telle coupe on est obligé d'apporter des sels minéraux dans le sol.

On a un exemple visible sur la parcelle le long de la route de Bourg-Argental. Je connaissais cette forêt, il y avait une biodiversité avec du châtaignier, du douglas, une forêt qui était adaptée au changement climatique. On aurait pu garder ce mélange et couper les vieux châtaigniers, couper certains douglas et favoriser les autres.

Aujourd'hui les gens regardent le rapport immédiat d'une forêt, mais si les générations avant nous avaient conduit la gestion de la forêt de cette manière, aujourd'hui, on ne couperait plus de bois dans le Pilat. C'est dramatique, en l'espace de 20 ans, on aura saccagé ce que les générations précédentes nous ont laissé. Aujourd'hui il y a des lois qui interdisent les coupes rases. Pour plus de 2 ha sur la Loire il faut demander une autorisation à la DRAF. Après il y a une obligation de reboiser, en essence unique, douglas ou mélèzes, pas celui d'Europe, mais un mélèze hybride qui pousse très vite et dont on n'a aucun recul sur la qualité du bois. On n'oblige même pas les propriétaires à avoir un dégagement de plantation les 5 ou 7 premières années ; c'est-à-dire couper les broussailles et genêts qui vont pousser en premier et étouffer les jeunes plantations. Les genêts évitent dans un premier temps que le terrain soit lessivé en fixant les minéraux dans le sol mis à nu. Mais ils viennent en concurrence avec les plantations qu'il faut préserver. On n'oblige pas les propriétaires à avoir un suivi après avoir replanté. Ce serait mieux de faire des éclaircies régulièrement, plutôt qu'une coupe rase... **Ce qui prime aujourd'hui trop souvent c'est la rentabilité immédiate.**

Entre la scierie et l'entrepreneur, il y a aujourd'hui des acheteurs pour qui l'intérêt c'est le volume de bois qu'ils revendent. Donc le principe du volume justifie la coupe rase.

Aujourd'hui il y a une levée de boucliers des gens qui disent que les forestiers font n'importe quoi avec ces coupes à blanc, et moi je les comprends, c'est légitime. C'est moche au niveau paysager et qu'est-ce qu'on va laisser derrière ?

**On a maintenant la problématique du réchauffement climatique** qui intervient. On le voit avec les douglas dans le Morvan, avec les coups de sec qu'il y a eu ; ils sont en train de crever.

En fonction de l'évolution du climat, on ne sait pas trop comment les essences vont se comporter, les épicéas et même le hêtre. Avec un ou deux degrés de plus d'ici 30 ans, on risque d'avoir de grosses surprises sur le domaine forestier et la sapinière risque de disparaître sur une grande partie du Pilat. On la retrouvera peut-être seulement en altitude, et en-dessous de 1000m on n'aura plus la sapinière qu'on avait l'habitude de voir. On voit déjà vers 800m, par exemple sous Béchetoile, beaucoup de sapins qui sèchent.

**Question aussi sur l'importance de préserver les chemins après les coupes pour les promeneurs et randonneurs.**

Il faut bien préciser que **la plupart des chemins de randonnée sont des dessertes forestières** et qu'ils ont été créés dans ce but. Il faut de la place pour tout le monde dans le respect de chacun.

A chaque coupe, **un état des lieux devrait être fait avant les travaux et après**. Ce qui se passe aujourd'hui c'est qu'on a une exploitation industrielle du bois, de la scierie à l'exploitation, avec des machines, des abatteuses qui valent 450 000€. Donc quel que soit le temps, qu'il pleuve ou qu'il neige, il faut travailler pour rentabiliser cet investissement. Quand on travaille et qu'il y a de la boue, on crée forcément des ornières profondes. Moi quand je vois que ça devient boueux, j'arrête, je vais sur un autre chantier. Le chemin est en bon état et j'ai nulle envie de le défoncer ! Mais aujourd'hui ceci n'est pas un argument de vente pour les scieries qui veulent le bois tout de suite et vont prendre une autre entreprise pour faire le boulot quel que soit le temps.

C'est vrai que sur des grosses coupes avec ces énormes machines qui travaillent jour et nuit, les chantiers ne ressemblent à rien. Et il y a des levers de boucliers des gens qui se sont baladés dans une forêt qui était propre et qui se retrouve sur des chemins dévastés ! Et je les comprends. Donc il faudrait mettre en place l'état des lieux et remettre en état après le chantier. On est train de saccager des massifs forestiers pour faire quoi, du profit !

Tout ça ne correspond pas à **l'éthique que j'ai de l'exploitation forestière, de la gestion durable et de la valorisation du bois en circuit court**. Je pense qu'on a du bois de qualité dans le massif du Pilat, on pourrait mettre en place des labels de bois « Qualité du Pilat », en faisant une exploitation beaucoup plus raisonnable et plus raisonnée. On est quelques entrepreneurs forestiers dans le Pilat avec cet état d'esprit, mais beaucoup d'autres ne sont malheureusement pas sur ces principes de coupe sélective.

Heureusement, les pratiques sont en train de changer et des experts forestiers ont cette même vision ; on propose un autre mode de gestion et finalement les propriétaires voient que la forêt est belle. Quand dans 5 ans, ils reviendront, on fera une autre coupe et la coupe ne saccagera pas la parcelle.

Je conduis une forêt comme mon jardin. Sur un an, j'éclaircis mes carottes ; sur une sapinière c'est sur 80 ans. Quand je repasse sur des parcelles où je mène cette gestion sélective depuis plus de 20 ans, je suis satisfait du résultat. Et tous les 5 ou 7 ans on recoupe du bois. A chaque fois le chèque est petit, mais il y en a plusieurs, alors que sur une coupe rase, il y en aura un seul, plus élevé certes, mais RIEN pour la génération future.

Préservons cette forêt dans le Pilat, je crois que les arbres entre eux ont une capacité d'adaptation au réchauffement bien plus élevée que nous.



## Alisée PRIVAT, technicienne forestière à l'Office National des Forêts

*depuis un peu plus de 8 ans et en charge de la gestion de la forêt communale de Burdignes depuis 2 ans maintenant.*



Être « garde forestier » c'était mon souhait depuis l'adolescence, je trouve que la forêt est un écosystème fascinant bien plus complexe que ce qu'on peut présager et quand on travaille en forêt on découvre et on apprend tous les jours.

La forêt de Burdignes est une forêt morcelée en plusieurs tènements avec un historique important (tempête, ancienne forêt sectionale...). Plusieurs parties ont été reboisées entre 2003 et 2012 après la tempête.

Le rôle de l'ONF est d'accompagner et de conseiller la commune dans la gestion de sa forêt.

Quand je suis arrivée sur mon poste en 2020, 150 mètres cube de bois était au sol côté La Faye suite à l'ouverture d'un couloir de vent en bord de la forêt publique à la suite d'une coupe rase. Les arbres développent leur stabilité et leurs système racinaire ensemble et lorsque un peuplement se retrouve soudainement en plein vent, la nouvelle lisière n'est pas toujours apte à résister à l'assaut du vent. C'est d'autant plus le cas quand le peuplement est composé d'épicéas qui sont des arbres avec un système racinaire qui ne plonge pas dans le sol mais reste traçant juste en dessous de la surface (d'où les grosses galettes de terre que vous pouvez observer lorsqu'un de ces arbres bascule à cause du vent). Il a donc fallu faire exploiter ces bois avant qu'ils sèchent et également avant qu'ils n'attirent ces petits insectes appelés scolytes qui ravagent ces dernières années pas mal de nos peuplements d'épicéas. Suite à l'enlèvement de ces arbres au sol, les « chablis » (=arbres couchés par le vent) ont continué. C'est que non seulement les épicéas n'ont



pas un système racinaire qui leur permet de résister quand ils sont brutalement exposés au coup de vent mais en plus dans cette parcelle il y a une contamination par un complexe de champignons appelé Fomès. La propagation de l'infection se fait par contacts racinaires, d'une racine contaminée vers une racine saine : les spores germent et le mycélium se développe dans le bois, colonisant le système racinaire. Chez les épicéas, le Fomès provoque dans un premier temps une coloration du bois du cœur, qui peut remonter depuis le collet jusqu'à plusieurs mètres de hauteur : c'est le « cœur rouge de l'épicéa », qui évolue ensuite vers une pourriture fibreuse blanche, qui est purgée sur coupe, et représente d'importantes pertes économiques ; très généralement, la vie de l'arbre n'est cependant pas compromise et aucun symptôme extérieur n'est visible. Toutefois, cette pourriture fragilisant aussi le peuplement, c'est pourquoi en plus des épicéas couchés, on pouvait retrouver pas mal d'arbres cassés par le vent.

Suite à ces constats, il a donc été proposé à la commune :

- ⇒ de couper une partie de ces épicéas en appuyant les bords de la coupe rase sur des sapins ou des épicéas qui avaient l'air plus stables.
- ⇒ de faire une coupe d'éclaircie sur la partie encore protégée par le vent et en mélange sapins/épicéas où en plus se trouvait un début de régénération qui va pouvoir profiter de cette mise en lumière progressive pour se développer.
- ⇒ de replanter la partie en coupe rase avec des essences diverses feuillus (58%) et résineuses (érables, chênes, douglas, tilleuls, mélèzes...).
- ⇒ la partie d'épicéas restante et plus à l'abri du vent sera gérée par coupe d'éclaircies progressives dans les années à venir afin d'obtenir progressivement une régénération d'autres essences que l'épicéa qui est en limite stationnelle, ce qui veut dire qu'il se trouve dans un contexte (altitude, climat, type de sol) qui ne lui est pas vraiment adapté.

Si jamais un gros coup de tempête, le réchauffement climatique, une attaque d'insecte ... survenait il faudrait réfléchir à nouveau à la stratégie à adopter.

Voilà synthétiquement une présentation de la réflexion de gestion qui a eu lieu sur les parcelles jouxtant Clos Vernet.

Si le contexte avait été différent : pas de coupes rases dans la parcelle voisine donc pas de déstabilisation du peuplement, les choix de gestion n'aurait pas été les mêmes non plus car en tant que forestière je pense, comme André Bonnefoy, que les coupes rases sont à limiter au maximum.

Le contexte sanitaire n'a pas permis de nombreuses rencontres et échanges mais vous êtes tous concernés par la forêt de votre commune et je serais ravie d'échanger avec vous sur ce milieu et ce métier qui me passionnent .

Excellente année 2022 à tous.

**Alisée PRIVAT**





## le budget communal 2021

Préparés par la commission finances, les budgets adoptés par le Conseil municipal le 7 avril 2021

### ⇒ Budget principal

Budget de fonctionnement équilibré dépenses/recettes : 426 241.96 €

Budget d'investissement équilibré dépenses/recettes : 288 116.07 €

### ⇒ Budget eau et assainissement

Budget de fonctionnement équilibré dépenses/recettes : 71 958.43 €

Budget d'investissement équilibré dépenses/recettes : 362 634.15 €

### ⇒ Budget écohomeau

Budget de fonctionnement équilibré dépenses/recettes : 72 213.30 €

Budget d'investissement en sur-équilibre: dépenses : 15 000 €/recettes : 64 812.20 €

### ⇒ Budget du CCAS a été adopté par le CCAS le 8 avril 2021 :

Budget de fonctionnement équilibré dépenses/recettes : 5 531.00 €

Budget d'investissement dépenses/recettes : 0 €



## le point sur les taxes foncières Philippe Heitz



### La disparition progressive de la taxe d'habitation (TH)

La loi N°2019-1479 des finances pour 2020 prévoit la suppression progressive de la taxe d'habitation sur les résidences principales et un nouveau schéma de financement des collectivités territoriales et de leurs groupements. Cette refonte de la fiscalité locale est entrée en vigueur depuis 2020. La taxe d'habitation disparaît progressivement des impôts fonciers. Pour 80% des contribuables, elle est déjà supprimée et devrait atteindre un taux zéro d'ici 2023 pour chaque foyer. En 2021 les communes devaient délibérer seulement sur la Taxe foncière sur la propriété non bâtie (TFPNB) et sur la Taxe foncière sur la propriété bâtie (TFPB).

### La compensation de la perte de la ressource TH

La suppression de la taxe d'habitation (TH) est une perte de recette fiscale pour la commune et un gain pour le contribuable.

Pour la commune, l'État compense cette perte en lui reversant la part départementale de la Taxe foncière sur les propriétés bâties (TFPB), au taux de 15,30%. La perte fiscale pour le Département est compensée par l'État par un reversement de la TVA.

Le taux communal de TFPB voté en 2020 était de 12,79%. Par conséquent, sans modification de l'effort fiscal sur le foncier bâti, le taux de TFPB est de 12,79+15,30=28,09% (montant 2020). Sur votre avis d'imposition, la colonne « département » a disparu.

### L'augmentation décidée par la commune

Cependant, les taux d'imposition foncière n'ont pas évolué pendant 11 ans (depuis 2010) en ce qui concerne la part communale à Burdignes, alors que les charges de la commune continuent d'augmenter régulièrement, et que la dotation globale de fonctionnement (DGF) versée par l'État est quasiment stable, après une baisse en 2017.

La dernière analyse réalisée par le Trésor Public des comptes de la Mairie de Burdignes, souligne les charges fonctionnelles qui incombent à la mairie, la trésorerie nécessaire au fonctionnement de la

commune et la capacité d'autofinancement nécessaire aux futurs investissements.

En prévision des investissements courants ou ponctuels (comme la réfection des voiries ou la station d'épuration pour laquelle la réglementation oblige la commune à une reprise totale et un agrandissement en 2021, ou la salle du Tilleul qui nécessite une réhabilitation d'accessibilité pour les personnes à mobilité réduite) qui nécessitent une capacité d'auto-financement conséquente, le conseil municipal a travaillé sur une évolution du taux d'imposition de la taxe foncière sur la propriété bâtie (TFPB) ainsi que du taux d'imposition de la taxe foncière sur la propriété non bâtie (TFNB).

Plusieurs simulations ont été étudiées. En définitive, il a été proposé d'appliquer une augmentation de :

- six points pour la TFPB, soit un taux 2021 de  $28,09\% + 6\% = 34,09\%$
- six points pour la TFNB, soit un taux 2021 de  $32,32\% + 6\% = 38,32\%$

sur le taux d'imposition de la part communale de Burdignes.

En moyenne, par foyer imposable, cette augmentation correspondrait à un coût supplémentaire équivalent à environ 10 % du gain réalisé par la suppression de la taxe d'habitation.

Cette proposition a été adoptée à l'unanimité par le Conseil municipal le 7 avril 2021 ♦

## Rôleurs anonymes Philippe HEITZ, Maire



Chers rôleurs anonymes,

Par une lettre signée « un collectif », (cou)rageusement déposée dans la boîte aux lettres de la mairie et reçue le samedi 28 août, vous signalez un manque de visibilité au pont de l'Homme. Vous posez fort légitimement la traditionnelle question : « Que fait la municipalité et les élus ? »

AUCUNE VISIBILITE AU  
PONT DE L'HOMME QUE FAIT  
LA MUNICIPALITE ET LES ELUS  
RISQUES D'ACCIDENTS !!!  
MERCI DE VOTRE COMPREHENSION  
SIGNE DU COLLECTIF!!

D'ordinaire, les quelques lettres anonymes reçues en mairie ou au domicile des élus finissent à la corbeille ou à la gendarmerie. Mais pour celle-là, je ferai une exception car elle n'est pas injurieuse ou diffamatoire et elle signale un vrai problème de sécurité. Je vous réponds donc par voie d'affichage, pas le choix.

Sur le fond, vous avez raison : la plante grimpante envahissant la rambarde du pont de la D29 qui franchit l'ancienne voie ferrée limite, quand on monte de Bourg-Argental, la visibilité sur les véhicules engagés sur ce pont. J'avais fait la même observation.

Et comme l'entretien de cette route départementale relève du Département, j'ai appelé le service compétent pour lui demander de couper cette végétation envahissante au niveau du pont, ainsi que celle qui déborde depuis un jardin privé à l'intérieur de l'épingle à cheveux au-dessus de La Gare, entraînant un déport sur la gauche des véhicules montants. Le responsable du dépôt de Bourg-Argental en a pris bonne note et le nécessaire sera fait. La politesse est l'huile dans les rouages de la société. Alors franchement, la prochaine fois que votre « collectif » voudra signaler un souci concernant l'intérêt général, voire un intérêt particulier, prenez la peine d'un appel à la mairie, ou d'un petit courrier signé ou d'un mail. Il ne me semble pas que l'anonymat favorise les relations humaines.

### « Que fait la municipalité et les élus ? »

Un peu long à détailler, avant les deux rendez-vous prévus ce lundi après-midi pour préparer la rentrée scolaire et signer une vente chez le notaire. Juste quelques exemples sur des actions des élus ce mois

d'août (vous aurez remarqué qu'il y a eu tous les jours de juillet et août un élu de garde, maire ou adjoint).

Pendant les congés de notre agent technique, le premier adjoint Etienne Chatelon a fait l'entretien de la station d'épuration, car toutes les semaines il faut nettoyer la grille d'entrée des lingettes et autres rejets non biodégradables qui l'obstruent.



En juillet et août, le second adjoint Mathieu Rousseaux a consulté des entreprises de travaux publics pour réaliser le programme de voirie inscrit au budget 2021.

Un habitant ayant signalé un dépôt sauvage d'ordures au pont de Moulin Ferrand, la troisième adjointe, Emmanuelle Langlais-Ballandraud, aidée par son mari et avec leur voiture personnelle, a entièrement nettoyé l'endroit de ces ordures et les a emmenés à la déchetterie.



Quant au maire, il a profité de son matériel d'alpinisme pour ne pas se casser la figure en faisant le ménage des fermes apparentes et des luminaires suspendus des deux classes de notre école.

Bref, vous constaterez que, même pendant les vacances, les élus font un peu quelque chose pour s'occuper du bien commun.

J'ajoute qu'ils aimeraient bien ne pas gaspiller du temps à réparer les incivilités...

Mais tout n'est pas noir, loin de là, et j'en profite pour remercier tous ceux qui, simplement, souvent discrètement, prennent soin du bien commun, remettent des déchets abandonnés dans les poubelles de tri, prêtent ou offrent à la commune un matériel, avec le sourire en prime !

Chers râteurs anonymes, quand vous demandez à la commune ce qu'elle peut faire pour vous, demandez-vous aussi ce que vous pouvez faire pour elle ♦



## Cérémonie du 11 novembre Philippe Heitz

En 2020, en l'absence de vaccination, les rassemblements étaient exclus pour le 11 novembre et le dépôt de gerbe avait été fait par le maire en très petit comité.



Cette année, la cérémonie a pu rassembler à nouveau devant le monument aux morts du village les représentants des Anciens Combattants, du Souvenir Français et des Burdignands de tous âges. Des enfants de l'école ont participé au dépôt de la gerbe. L'Harmonie de Bourg-Argental assurait quant à elle l'accompagnement musical de la cérémonie. ♦



## Projet station d'épuration Etienne Chatelon & Philippe Heitz Une station construite en 2005

La station d'épuration a été construite en 2005 en contrebas du bourg. Elle ne reçoit que les eaux usées, les eaux pluviales sont collectées séparément.



La station d'épuration du bourg est constituée de deux étages à filtres à sable plantés de roseaux.



Les boues entravent l'infiltration dans les lits de sable sous-dimensionnés.

Elle est constituée de deux étages à filtres à sable plantés de roseaux. A l'entrée de la station, les eaux usées traversent une grille qui arrête les lingettes et autres rejets grossiers. Puis un système de chasse d'eau (ouvrage de bâchée) envoie par intermittence un volume suffisant pour être réparti sur un des deux casiers (lits) de l'étage supérieur. Chaque semaine, notre agent technique Mickaël Gerland inverse la répartition entre les casiers pour éviter la saturation du filtre à sable.

Les eaux usées percolent à travers deux couches de sable de granulométrie différentes. Par leurs racines profondes, les roseaux aèrent le sable et luttent contre le colmatage. Les racines abritent les micro-organismes qui vont consommer et minéraliser la matière organique des eaux usées, ce qui permet la croissance des roseaux et épure l'effluent. Le bon fonctionnement de cet écosystème microbien demande une bonne oxygénation du filtre à sable.

Au fond du lit, des drains récupèrent l'eau filtrée et l'amènent à l'étage inférieur pour une nouvelle épuration. Eaux pluviales et eaux traitées par la station s'écoulent dans le ruisseau de la Masse, en aval de la station.

## Une station qui fonctionne mal

La station est entretenue chaque semaine par l'agent technique de la commune. A l'automne, il fauche et enlève la partie aérienne des roseaux, qui repousseront au printemps : c'est le gros travail du faucardage. La station fait l'objet d'un suivi technique, avec analyses, par le service MAGE du Département. Le technicien du service départemental confirme dans ses derniers rapports annuels le constat déjà fait par Mickaël et les élus lors du mandat précédent: la station fonctionne mal, la boue s'accumule en surface des lits, l'eau s'infiltré difficilement dans le sable colmaté... Malgré le curage du premier étage en 2017 et du second en 2020, malgré la bonne séparation des réseaux (pluvial et égouts), le constat du technicien départemental est clair sur ce modèle Rhizostep de station, conçu par la SAUR: « La station a été sous-dimensionnée par rapport à une filière classique. Soit une surface totale deux fois plus petite qu'une filière conventionnelle. Le premier étage ne possède que deux lits qui ne permettent pas d'avoir un temps de repos suffisant pour déshydrater les boues. » Le rapport 2020 conclut: « Au vu de tous ces constats, le remplacement des filtres plantés de roseaux par une filière classique semble inévitable. »

## Le projet de renouvellement

Dès l'été 2020, une consultation est lancée pour choisir un maître d'œuvre pour concevoir le projet de renouvellement de la station. C'est le bureau d'études SICC-VRD (St-Genest-Malifaux) qui est retenu. En coordination avec les techniciens du Département de la Loire et du Syndicat des Trois Rivières, un projet de station à filière classique à filtres plantés de roseaux FPRv de capacité 190 équivalents-habitants (EH) se dessine. Le dimensionnement et l'implantation ont demandé des études techniques préalables: étude de débit entrant, topographie, géotechnique, test à la fumée de séparation des réseaux. Le budget prévisionnel est établi, pour un montant HT de 205 825 euros.

## Un plan de relance insuffisant

Tout ce travail est mené tambour battant car nous savons qu'il nous faut déposer avant fin 2020 un dossier de subvention auprès du Département et un autre auprès de l'Agence de l'Eau Rhône-Méditerranée-Corse. Les plans de relance du Département et de l'État (les Agences de l'Eau sont des agences d'État) ont chacun un volet dédié aux milieux aquatiques pour financer notamment les stations d'épuration et réseaux d'assainissement. Le plan de relance de l'Agence de l'Eau RMC impose d'engager les travaux avant fin 2021. Donc, sans attendre les décisions sur l'attribution des aides, et aussi pour faire ces gros travaux avant l'hiver, nous lançons une consultation d'entreprises (procédure adaptée) pour la réalisation des travaux. A la clôture le 8 juillet 2021, deux entreprises ont répondu. L'offre d'Eurovia, mieux-disante, est retenue par la commission d'appel d'offres. Projet technique bouclé, entreprise retenue, nous sommes prêts mais, coup sur coup, le Département comme l'Agence de l'Eau nous annoncent ne pas pouvoir aider notre projet. Explications.

Les plans de relance ont généré une augmentation considérable des projets et des demandes de subvention, bien au-delà des enveloppes allouées aux plans de relance. Résultat : les élus du Département ont validé le projet technique de Burdignes, mais notre commune ne se trouvant pas sur la carte des enjeux prioritaires (on ne risque pas de polluer un cours d'eau majeur), il n'y a plus de financement disponible sur 2021. Le Département nous invite à redéposer une demande d'aide fin 2021 pour 2022. Pour l'Agence de l'Eau, l'enveloppe de 180 M€ du plan Rebond a été consommée par les premiers dossiers arrivés. Alors que Burdignes était la première commune des sept des Monts du Pilat et du Pilat Rhodanien qui avaient un projet de station d'épuration à avoir déposé son dossier complet, ce sont les dossiers de réseaux, plus rapides à monter, qui ont raflé la mise. En réponse à notre courrier de demande de rallonge du Plan Rebond, le Préfet de Région Pascal Mailhos, président de l'Agence de l'Eau RMC, nous répondait n'avoir pu obtenir de crédits supplémentaires, malgré sa demande.

## En 2022 ?

Nous n'abandonnons évidemment pas le projet de renouvellement de la station, il est indispensable compte tenu du dysfonctionnement de l'actuelle.

Le projet technique est bon, déjà validé par le Département. Nous redéposons une demande d'aide pour 2022 auprès du Département. Par contre, en l'absence de nouveau plan de relance de l'Agence de l'Eau, Burdignes ne fait pas partie des communes éligibles aux dispositifs courants de l'Agence. Nous déposerons donc une demande d'aide auprès de l'Etat au titre de la Dotation d'équipement des territoires ruraux (DETR), mais le montant sera modeste si l'aide est allouée.

Le travail continue... ♦



## Les retrouvailles des Anciens Philippe Heitz / Photos Véronique Le Gars

Enfin ! Après un an et demi de vie sociale très perturbée par la pandémie, le repas des Anciens a pu être organisé par le CCAS le 24 novembre 2021, avec application du passe sanitaire pour la cinquantaine de convives.

Joie de se retrouver, plaisir d'échanger sourires, souvenirs et nouvelles des uns et des autres, plaisirs de la table accueillante d'Olivier et Véronique Le Gars...

Cela étonne souvent d'apprendre qu'à Burdignes sont invités au repas des Anciens les habitants à partir de 60 ans. « Ah, si maintenant les gamins y vont... » s'était écriée une nonagénaire quand ce seuil fut appliqué... L'anecdote fait sourire, et aussi réfléchir à nos motivations pour participer, ou non, à cet événement qui réunit maintenant chaque année deux générations. Un tel, juste arrivé à l'âge de « gamin », va prudemment battre en retraite et s'en tenir éloigné, comme si la vieillesse était une maladie contagieuse. Telle autre « gamine », bien au contraire, va saisir l'occasion avec joie, consciente de sa chance de partager ce moment de convivialité.



Car ces quelques heures par an de rencontre entre habitants de tous les coins de notre commune, la plus étendue de la Loire, sont vraiment une occasion privilégiée de se retrouver ou de faire connaissance avec de nouvelles personnes. Et c'est un bonheur de découvrir parfois la cordialité des échanges qu'on peut avoir avec ceux qu'on croise toujours trop vite dans la vie de tous jours, ou que l'on rencontre pour la première fois à cette occasion.

Pour finir, une pensée particulière pour celles et ceux qui, trop fatigués, n'ont pu venir. Le CCAS (merci Elisabeth Villard) leur a porté un petit colis de Noël en témoignage de la sympathie du village à leur égard. ◆





## Recrudescence des escroqueries sur internet

Major Rodolphe DEVILLARD

**Soyez prudent notamment :**

- ⇒ Qu'aucun service de l'état ne vous convoquera par mail pour une affaire vous concernant (Police, Gendarmerie, Justice, Mairie, CPAM etc.....) et surtout ne vous réclamera de l'argent.
- ⇒ Qu'aucun conseiller financier ou opérateur de téléphonie ne vous demandera d'effectuer des manipulations sur leur compte par téléphone ou par mail et encore moins de fournir des codes personnels. Même si le N° de l'agence bancaire s'affiche, ce n'est pas forcément votre conseiller financier au téléphone car il est possible de faire afficher un autre numéro par une manipulation informatique. Prenez contact directement avec votre agence locale ou votre opérateur en cas de doute.
- ⇒ Qu'aucun "spécialiste" en informatique ne doit prendre la main à distance sur votre ordinateur contre de l'argent même s'il est bloqué par un pseudovirus. Le fait de le redémarrer résout à 99% ce type d'arnaque.
- ⇒ Les mails inconnus doivent être jetés sans les ouvrir et l'antivirus doit être à jour sur les ordinateurs. Les liens dans ces mails ne doivent jamais être utilisés car ils renvoient sur des faux sites qui ressemblent à s'y méprendre aux vrais.
- ⇒ Qu'aucun gain à un jeu (auquel vous n'avez pas joué souvent) ou héritage d'une tante inconnue ne vous parviendra en contre-partie d'un paiement quelconque sur internet.
- ⇒ Qu'une personne rencontrée sur internet qui prétend vous aimer depuis un pays étranger puis vous demande de l'argent pour des raisons humanitaires, des problèmes de santé où pour venir vous voir, est un escroc.
- ⇒ Que pour une somme dérisoire, aucune marque ne vend ses produits à titre exceptionnel (IPHONE à 1euro.....)
- ⇒ Quand un mail connu présente un message de demande de secours, c'est souvent une arnaque avec un détournement de messagerie d'un ami. ( demande de paiement par carte PCS au bureau de tabac)
- ⇒ Que l'on l'envoie jamais de copie de ses pièces d'identité même pour une réservation ou un achat.
- ⇒ Que sur les petites annonces en ligne (leboncoin...), quand le produit n'est pas à sa valeur normale, cela cache une escroquerie, un produit volé ou un vice caché.
- ⇒ Que pour les achats de Noël sur internet, il faut privilégier des sites français, qui ont pignon sur rue, avec la mention (HTTPS) et le petit cadenas dans la barre du navigateur au moment du paiement car c'est très complexe de se retourner contre un site étranger si vous ne recevez pas la marchandise ou si c'est un faux site.

La grande majorité de ces arnaques sont opérées depuis l'étranger. Les escrocs n'ont que 2 buts: l'argent et les données personnelles pour de futures escroqueries ou leur revente contre de l'argent. En cas de doute, ne jamais payer et ne pas hésiter à contacter votre brigade pour être conseillé en direct. La brigade numérique peut également vous aider par tchat 24H/24H et 7J sur 7, sur le site ◆

## Une plante envahissante, toxique pour les animaux Benoit LAFFONT

**Nom:** Sénéçon du Cap (*Senecio inaequidens*)

**Famille :** Astéracée

**Origine:** Afrique du Sud. Elle a été introduite en France au début du XX<sup>e</sup> s avec l'importation de la laine de mouton.

### Description

Cette plante vivace herbacée possède une tige relativement ligneuse et s'élève entre 30 et 80 cm de hauteur. Elle est très ramifiée et produit de nombreuses fleurs jaunes d'un diamètre de 2 cm environ. Ses feuilles longues et fines ressemblent à celles du Romarin. Elle développe des racines superficielles mais très étalées.

*Sénéçon du Cap.* Crédit photo: Le Monde



### Développement

Le Sénéçon du Cap est opportuniste et envahissant. Les graines légères et dotées d'aigrettes de soie blanche (à la manière des pissenlits) se disséminent facilement par le vent, flottent sur l'eau ou s'accrochent aux poils des animaux. Elles se propagent donc très rapidement et on trouve cette plante quasiment dans toutes les régions en France. D'autant plus que les graines germent facilement du printemps à l'automne, sur quasiment tous types de terrains, quelle que soient l'humidité ou l'altitude. Chaque plante produit 10 000 à 30 000 graines par an.

Son implantation est cependant favorisée sur des prairies surpâturées, des sols nus, brûlés ou chamboulés par des travaux (bords de routes ou de chemins notamment). Les sécheresses constituent aussi un facteur d'accroissement.

### Nuisances / Risques

Cette plante contient des alcaloïdes toxiques pour les ruminants et les chevaux. Au pâturage, les animaux ne la consomment pas forcément, ils savent reconnaître ce qui leur est nocif. En revanche, dans le foin, ils ne peuvent la différencier et la trier et elle est toujours toxique une fois séchée.

D'un point de vue écologique, elle dégrade la biodiversité de la prairie en concurrençant fortement les espèces indigènes. D'une part elle les étouffe à cause de sa taille imposante, et d'autre part elle diffuse dans le sol des substances toxiques pour les plantes voisines.

Ainsi, si l'on résonne économiquement, elle induit une perte de rendement sur les prairies où elle est présente.

### Comment lutter contre le Sénéçon du Cap ?

Dans les zones trop infestées, il est recommandé de faucher souvent pour épuiser la plante. Mais bien sûr cela aura également un impact sur la végétation alentour.

Le plus efficace reste d'arracher la plante. Il faut bien tirer la racine car elle repousse très bien de la base.

**Alors avis à tous les promeneurs occasionnels ou réguliers: si vous rencontrez le Sénéçon en bord de chemin n'hésitez pas à l'arracher !**

*NB: Son cousin le Sénéçon de Jacobée (*Senecio jacobaea*), originaire d'Europe, a les mêmes fleurs et les mêmes vices. Pour le reconnaître il a une tige unique, droite légèrement violacée, ramifiée vers le haut. Ces feuilles ressemblent plutôt à celles du fenouil*



**Sénéçon de Jacobée.**  
Crédit photo:  
Viagallica.com



Olivier COURBON de *Moûnes*, nous propose de découvrir le livre de Benoît COQUARD

## Ceux qui restent

Faire sa vie dans les campagnes en déclin



Qui sont ces hommes et ces femmes qui continuent d'habiter dans les campagnes en déclin ? Certains y fantasment le « vrai » peuple de la « France oubliée », d'autres y projettent leur dégoût des prétendus « beaufs » racistes et ignorants. Mais « ceux qui restent » se préoccupent peu de ces clichés éculés. Comment vit-on réellement dans des zones dont on ne parle d'ordinaire que pour leur vote Rassemblement National ou, plus récemment, à l'occasion du mouvement des Gilets jaunes ?

Parmi les nouvelles générations, ils sont nombreux à rejoindre les villes pour les études, puis il y a ceux qui restent, souvent parce qu'ils n'ont pas les ressources nécessaires pour partir. Ceux-là tiennent néanmoins à ce mode de vie rural et populaire dans lequel « tout le monde se connaît » et où ils peuvent être socialement reconnus. Comment perçoivent-ils alors la société qui les entoure ? À qui se sentent-ils opposés ou alliés ?

À partir d'une enquête immersive de plusieurs années dans la région Grand-Est, Benoît Coquard plonge dans la vie quotidienne de jeunes femmes et hommes ouvriers, employés, chômeurs qui font la part belle à l'amitié et au travail, et qui accordent une importance particulière à l'entretien d'une « bonne réputation ».

À rebours des idées reçues, ce livre montre comment, malgré la lente disparition des services publics, des usines, des associations et des cafés, malgré le chômage qui sévit, des consciences collectives persistent, mais sous des formes fragilisées et conflictuelles. L'enquête de Benoît Coquard en restitue la complexité.



## Sur la commune de Burdignes

Agriculteurs	Produits	Vente à la ferme
<p><b>GAEC de la Source</b> 1 montée de la roche Béraud 42220 BURDIGNES Tél. 04 77 39 11 46 <a href="mailto:gaecdelasource42@orange.fr">gaecdelasource42@orange.fr</a></p> <p>⇒ Agriculture Biologique, fromages et viande certifiés : fr bio10</p>	<p>Le bleu de Burdignes La roche Béraud La meule de pierre brune Les rigottes de vache Les rigottes de mélange Les rigottes de chèvre</p> <p>Vente à la ferme de colis de steaks hachés surgelés</p>	<p>Lundi : 9h30 / 11h30 Mardi : 9h30 /11h30 - 15h / 17h Mercredi : 9h30 -11h30 Jeudi : 9h30 /11h30 - 15h / 17h Vendredi : 9h30 /11h30 - 15h / 17h Samedi : 9h30 /11h30 Fermé le samedi de Noël à fin février et le dimanche (<i>toute l'année</i>)</p>
<p><b>La ferme de Vernas</b> <b>GAEC de la Déôme</b> Vernas 42220 BURDIGNES Tél. 04 77 39 10 40</p>	<p>Élevage de vaches laitières Élevage de porcs Transformation de viande de porc et de charcuterie</p>	<p>Ouverture du magasin les jeudis et samedi de 9h à 12h.</p>
<p><b>La Ferme des Ayguées</b> 69 place du Bourg du Feu 42220 Burdignes Tél. 04 77 39 63 85 <a href="mailto:ferme.desayquees@42.sideral.fr">ferme.desayquees@42.sideral.fr</a>  <a href="http://www.fermedesayquees.com">www.fermedesayquees.com</a></p>	<p>Yaourt (nature, aromatisé, brassé aux fruits/châtaigne),  Pilat Doux (concentré de yaourt nature fouetté),  Crème, beurre et crèmes dessert</p> <p>⇒ Tous nos produits sont pasteurisés.</p>	<p>Point de vente ouvert pendant les Fabrications du lundi au vendredi, à partir de 8h</p> <p>Nous vous invitons à passer vos commandes et à convenir de l'heure de retrait de vos produits par téléphone ou par courriel</p>
<p><b>Ferme Agnès</b> <b>&amp; Jean-Luc Fanget</b> 125 Route de la cote La cote des Gardons 42220 Burdignes</p>	<p>Fromages et produits laitiers de vache</p>	<p>lundi au vendredi 18 h à 19 h et sur rdv au 06 29 50 38 36</p>
<p><b>La ferme de Dovezet</b> Dovezet 42220 Burdignes Tél. 04 77 39 68 75 <a href="mailto:ferme.dovezet@yahoo.fr">ferme.dovezet@yahoo.fr</a></p>	<p>Produits laitiers de vache, Fromage, et pain au levain cuit au feu de bois</p>	<p>Lundi, mercredi, vendredi 16h à 19h Jeudi et samedi 9h à 12h</p> <p>Fermé le dimanche, mardi et jours fériés</p>
<p><b>GAEC de Montchal</b> Joan : 06 77 95 12 78 Alban : 07 89 029 720 <a href="mailto:gaecdemontchal@gmail.com">gaecdemontchal@gmail.com</a></p>	<p>Viandes labélisées agriculture biologique : - Steaks hachés surgelés 28 pcs. - Bœuf : conditionné sous vide en carton de 5 et 10 kg sur commande</p>	<p>7 Jours sur 7</p>

## Mairie :

Tél. : 09 63 68 64 41

Mail : [mairie@burdignes.com](mailto:mairie@burdignes.com)

Mardi, jeudi, vendredi : 14h à 17h

Mercredi, samedi: 9h à 11h Permanences des adjoints : Samedi de 10h à 11h

## CCMP

(Communauté de Communes des Monts du Pilat) :

Tél. : 04 77 39 69 21

Du lundi au vendredi :  
9h-12h/ 13h30-17h

## La Poste de Bourg-Argental

Du lundi au vendredi :

9h-12h/13h30-17h00

Samedi : 9h-12h

Départ du courrier en semaine à 15h30  
et le samedi à 10h45

## ADMR

Tél. : 04 77 39 79 51

Mail : [msles3vallees@fedee42.admr.org](mailto:msles3vallees@fedee42.admr.org)  
(Voir article dans ce bulletin)

## Paroisse

Renseignements sur le site :

[www.paroissestregis.fr](http://www.paroissestregis.fr)

Il est prévu une messe à Burdignes  
Le dimanche 27 février à 9h.

## Déchetterie

Route de Saint Sauveur en Rue

Lundi et vendredi : 13h30-17h

Mercredi et samedi :

9h-12h / 13h30-17h (18h du 1<sup>er</sup> mai au 30 octobre)

## Commerces ambulants stationnant sur la Place du Bourg du Feu :

### Pizza

« Le P'tit Creux » de Dunières

Chaque dernier mardi du mois, présent à partir de 16h30

Réservations par sms de préférence le mardi avant 10h

Tél. : 06 75 66 56 91

### Coiffeuse

Salon « Plein'hair »

Un jeudi matin sur deux (semaines paires)

Tél. 06 20 85 10 70

### Epicerie

« La Roulotte des saveurs »

Un mercredi sur deux l'après-midi  
(arrêt aux Chirattes)

Tél. : 06 14 25 69 45



### Haut les pains

Maxime Maringue

Pierre Burellier

Clothilde Doussot

Pain bio au levain cuit au four à bois

Pour le village le mardi et le jeudi sur réservation.

Pour plus d'informations

[hautlespains@gmail.com](mailto:hautlespains@gmail.com)

⇒ Le Bulletin est distribué aux personnes résidant sur la commune de Burdignes.

Pour les personnes extérieures, une participation aux frais d'envoi est demandée :

**Abonnement de 9 € /an**  
**chèque à l'ordre de : " Burdignes en fête "**

A souscrire ou renouveler auprès de  
**Bernard Vilars.**

☎ 80 route de Toissieu, 42220 BURDIGNES

Le Bulletin se trouve également en vente 3€ à Bourg-Argental, au bureau de tabac " chez Valérie "

Le Bulletin est aussi consultable **en couleur** sur le site de la commune : [www.burdignes.com](http://www.burdignes.com)

⇒ Géré par des bénévoles, le Bulletin ne paraît que par la volonté des gens souhaitant aider à sa conception et sa diffusion...

Nous sollicitons des volontaires sur chaque hameau de Burdignes pour distribuer les bulletins aux maisons du voisinage.

**Votre voisin n'a pas son bulletin ? Il est peut-être en attente en Mairie. Merci de le récupérer...**

⇒ Pour le prochain numéro, merci d'envoyer vos articles de préférence par mail à

[Jean-yves.meyer@lilo.org](mailto:Jean-yves.meyer@lilo.org)



*En format traitement de texte  
(.doc, .docx )*

***Pas de pdf SVP***

*et les photos séparées. (.jpeg, .png)*

Sinon, en texte imprimé ou manuscrit à  
**Bernard Vilars.**

☎ 80 route de Toissieu, 42220 BURDIGNES



## **COMITÉ DE RÉDACTION :**

Claire Galipaud , Florence Boucly, Mathilde Berne, Michèle Dupré, Pierrot Linossier, Francois Castella et Bernard Vilars.

Mise en page & photos : Jean-Yves Meyer